

CROC

NO 177 AVRIL 1994

3,25\$

Les scènes censurées de



Louis 19

APRÈS LE LIVRE ET LA SÉRIE TÉLÉ,

RENE LEVESQUE

LE WESTERN

20 QUESTIONS INDISCRÈTES
À SOPHIE LORAIN

FOURREZ L'IMPÔT
LÉGALEMENT

2 NOUVELLES BD:
LE CHIEN CON, NEVADA ALLAIRE

PORT DE RETOUR GARANTI - CARRIÈRE DE 2... - ENREGISTREMENT 4887 - 5800 MONTRÉAL, MONTRÉAL Q.C. H4A 1G1



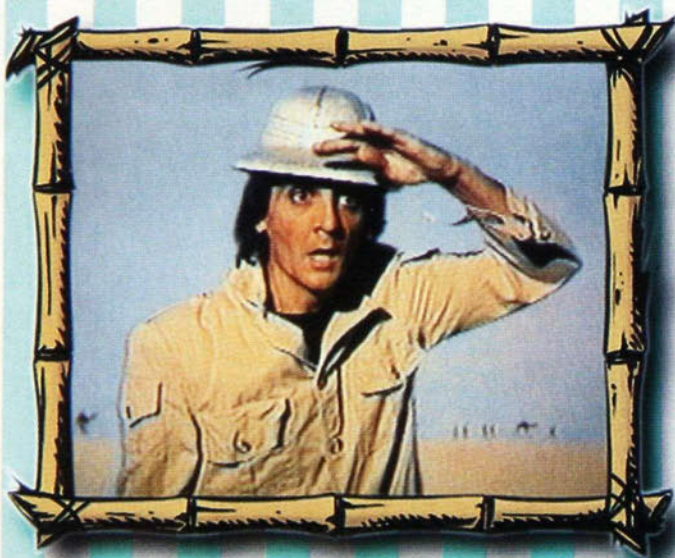
PLUS QU'EN MARS, MOINS QU'EN MAI **ABONNEZ-VOUS! 12 NUMÉROS SEULEMENT 11,95\$**



Les Aventures du GRAND TALBOT M

MUSIQUEPLUS CÂBLE 20
VENDREDI 21H

EN RAPPEL MERCREDI 19H



SUIVEZ LES AVENTURES PÉRILLEUSES ET COCASSES DE NOTRE GLOBE-TROTTER, DENIS TALBOT!

RÉDACTION

Éditeur: Jacques «En avance» Hurtubise
Éditrice associée: Hélène «Lave-vaisselle» Fleury
Rédacteur en chef: Jacques «en avance» Hurtubise
Directeur artistique: Michel «couché-toi là» Groleau
Graphiste: «Super» Claire Baron
Secrétaire à la rédaction: Edith «Beau bébé» Dallaire
Directeur imprimerie: Gilles «Opère» Levasseur
Corectrice: Francine Casviola
Comité de rédaction: Luc Déry, Sylvie Desrosiers, Hélène Fleury, Pierre Huet, Jacques Hurtubise, Serge Langevin, Yves Lapierre, Michel Lessard, François Parenteau, Marc Poirier, Jean-Pierre Plante, Roch Pinard, Yves Taschereau.

Les membres du Comité de rédaction sont désaltérés par: Coca-Cola liée.

Autres textes: Myrian Arpin, Ed Cétéra, Éric Comeau, Claude Daigneault, Pierre Fournier, Jean Foutu, Jacques Guay, Guy Ouellet, François Parenteau, René Philibert, Sylvie Pilon, Louis Villeneuve, Zoomba.

Couverture: François Desaulniers, Baril & Dulude

Dessins et bandes dessinées: Bruno Rouyère, Gité, Gaboury, Réal Godbout, Jacques Goldstyn,

Photos: François «Balayeuse» Desaulniers,

Pono Presse Intle, Agence Keystone Canada

Rédaction: (514) 483-6320

ABONNEMENTS

Faire parvenir vos nom, adresse et chèque ou mandat-poste à: CROC, a/s Ilsa, 404, boul. Décarie, bureau 201, Ville Saint-Laurent, (Québec) H4L 5G1

Abonnements par téléphone: (514) 744-1848
 Extérieur de Montréal (sans frais): 1-800-665-5372

Abonnements au Québec et au Canada:

2 ans: 49,95 \$ (toutes taxes incluses).

Aux États-Unis: 2 ans: 60 \$.

À l'étranger, par avion: 65 \$ par an.

Pour recevoir votre exemplaire à temps, veuillez nous prévenir au moins six semaines à l'avance de tout changement d'adresse, en nous envoyant à la fois votre nouvelle adresse et l'étiquette apposée sur la couverture de votre magazine.

ADMINISTRATION

Directrice générale: Hélène «Rappelez-moi dans 15 jours» Fleury

Contrôleur: André «Star» Treich

Directrice du tirage: Hélène Fleury

PUBLICITÉ

Montréal:

Chantale Côté-Pieper

Tél.: (514) 425-1061 Fax: (514) 425-5659

Toronto:

Printcorp Advertising inc.

1240 rue Bay, bureau 800

Toronto (Ontario) M5R 2A3

Tél.: (416) 323-3069 Fax: (416) 323-3725

FOURNISSEURS

Photogravure: Proscan inc.

Imprimerie: Résultats inc., Imprimerie Interweb

Distribution: Messageries de presse Benjamin inc.

9600, Jean Milot, Ville Lasalle (Québec) H8R 1X7

Téléphone: (514) 364-1780

Mise à la poste: Rapidinsert inc.

CROC est publié douze fois l'an par:

Zizinosaur international inc.

(À votre service depuis 50 millions d'années.)

5800, avenue Monkland

Montréal (Québec) H4A 1G1



Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, 4^e trimestre 1978, Bibliothèque nationale du Canada, n° ISSN 0226-6083.

L'éditeur assume l'entière responsabilité du contenu de cette revue et ce, à l'exonération complète de l'imprimeur. Toute ressemblance avec une personne vivante ou décédée, exception faite des personnes publiques, est purement fortuite.

Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans autorisation écrite. L'éditeur n'assume aucune responsabilité quant à la perte de tous les manuscrits, dessins, photos et articles qui lui sont soumis. Veuillez n'envoyer que des photocopies.

Ce magazine est produit gratuitement sur cassette par l'Audiothèque pour les personnes handicapées de l'imprimé du Québec. (APHQ). Tél.: (418) 648-2627

Idiotorial

Depuis quelques semaines, nous avons droit à la biographie romancée de René Lévesque, qui arrive juste à point pour contrebalancer la masturbation ad mare usque ad mare de Trudeau.

René Lévesque était incontestablement un homme avec de très grandes qualités et, pour contrebalancer, de gros défauts, s'il faut en croire ses récentes biographies. Néanmoins, il demeure un demi-dieu pour une grande majorité de Québécois, lesquels, on le sait, ont toujours eu trop tendance à se chercher un messie.

Avec le recul de l'histoire, on peut plus facilement pardonner à Lévesque ses sautes d'humeur en se rappelant qu'il était entouré de collaborateurs aussi fiables que Claude Morin et qu'il avait à dealer avec des militants du genre de Gilles Rhéaume

On peut mieux comprendre la torture que l'homme a subi.

René Lévesque a été aussi une cible de choix pour CROC. Nous avons été aussi féroce avec lui que possible dans les limites du fair-play humoristique. C'est notre travail de rire des politiciens et des messies.

Après avoir quitté la politique, René Lévesque était retourné au journalisme, à CKAC où il animait l'émission du retour à la maison avec Jacques Proulx.

À l'occasion de la sortie de notre 100^e numéro, René Lévesque nous a livré un hommage si vibrant que nous (qui ne sommes pourtant pas modestes) avons été les premiers étonnés(*). L'homme avait un sens de l'humour à l'image de sa grandeur. Il ne nous tenait pas rigueur de nos plaisanteries à son égard, au contraire. Lui non plus ne croyait pas au messie.

Les politiciens d'aujourd'hui sont plus susceptibles et sûrement moins brillants.

Je ne connaissais pas René Lévesque personnellement. J'aurais aimé le remercier. Il ne m'en a pas laissé le temps. Le lendemain de cette émission qui nous avait tellement émus, René Lévesque nous quittait, emporté par une crise cardiaque fatale.

Je suis certain qu'il ne nous en voudra pas non plus de cette fable western que nous avons faite de sa vie. Comme vous pourrez le constater, le personnage de René Lévesque offre une similitude étonnante avec celui du célèbre cow-boy solitaire.

Sur un tout autre mode, nos fidèles lecteurs ont sans doute remarqué que nous avons adopté un nouveau papier. En effet, c'est en pensant aux générations futures que nous avons choisi un nouveau support qui, tout en étant 100% recyclable (au contraire du papier glacé), reproduit bien la couleur.

Bienvenue au 21^e siècle. Nous espérons, cher lecteurs, que vous éprouverez les mêmes préoccupations écologiques que nous.

Jacques Hurtubise
 Idiot en Chef

(*) Vous pouvez entendre cet extrait en composant le numéro suivant.

(514) 483-6328



Illustration: Garnotte

Sommaire avril 94



5 Courriez!

7 Lucky René contre les frères Moron

Écoute, étranger, la balade du cow-boy solitaire qui fumait plus vite que son ombre, racontée dans la plus pure tradition du Far West.

11 L'univers à Gité

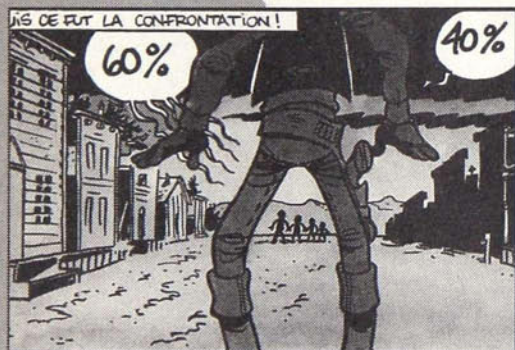
 Aussi en page 30.

12 Gaboury

 À lire aussi en pages 15, 41 et 47.

13 20 questions indiscretes et comiques à Sophie Lorain

La bête de sexe de SCOOP possède un sens de l'humour blindé.



14 Presse en délire

 Aussi en page 62.

17 Nevada Allaire

Claude Cloutier, le célèbre auteur de l'irrésistible «Légende des Jean-Guy» nous offre son oeuvre géniale la plus récente.

18 Fourrez l'impôt légalement

On croit à tort que le hockey est le sport national des Québécois alors que c'est l'évasion fiscale.

22 Les jeunes talents Croc

23 Grand solde CROC

 Plus cher qu'en mars, mais moins qu'en mai!

Si vous avez raté nos prix incroyablement bas du mois dernier, vous pouvez vous rattraper ce mois-ci en faisant vite.

28 Le niaisage selon Smiley

31 Louis 19

 CROC a détourné le dernier succès du cinéma québécois.

35 Histoires d'hôpital

 Nos collaborateurs tenaient absolument à vous parler de leurs bobos. Heureusement, c'est pissant.

42 Aimer toujours et encore... comme une belle tarte

 Ceux qui connaissent le style «Harlequin cochon» de Danielle Steel apprécieront cette impitoyable parodie.

49 Le Musée de l'humour, le vrai

55 Red Ketchup

59 Pourquoi s'abonner à Croc

60 Le chien con

 Les humains sont-ils vraiment plus intelligents que leurs chiens?

COURRIEZ

Il y a deux grandes solitudes au Canada, soit Trudeau et sa mémoire.

Un qui se souvient

Notre enquête sur la mort de Sue Rodriguez avance pas mal vite: tout ce qui nous reste à faire, c'est de retrouver un suspect du nom de Lou Guérigue.

La police de Drummondville

REBBITT! REBBITT!

Une grenouille ordinaire

BOBBITT! BOBBITT!

Une grenouille castrée

Le rêve de popa, c'est que, lors de sa mort, on le fasse passer dans les avis de déchets.

Moman de «La petite vie»

Une chance que le ridicule ne tue pas.

L'antisudorifique de

Jean Chrétien

J'ai trouvé un maudit bon truc pour ne plus payer d'impôts!

Un mort

Pourquoi les Mexicains vont-ils aux toilettes après avoir mangé? Parce qu'ils aiment manger et pisser.

Un tabarnacos

Il est temps que je tourne le dos à ma carrière tandis que mon dos peut encore tourner.

Mario Lemieux

Pauvre Joe Norton, il est bien le seul à ne pas savoir ce qui se passe sur sa réserve.

La GRC

Mon proprio chauffait tellement peu qu'on était obligés de mettre de l'antigel dans les calorifères.

Un locataire frette.

L'affaire Bobbitt, c'est tout un s'coupe.

Réjean Tremblay

Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour être un thermomètre rectal?

Un thermomètre extéreur tanné d'être à -30°

Hé les pédophiles! Venez voir notre parc d'attractions plein d'enfants.

Euro-Disney, rebaptisé Eros-Disney pour attirer une nouvelle clientèle

Si on ne va pas dans les réserves mohawks, c'est qu'on est allergiques... aux balles d'AK-47.

La GRC

Si on conduit quelqu'un jusqu'au métro de Montréal, peut-on être accusé de l'avoir aidé à mourir?

Un chauffeur d'autobus

Personne ne pouvait se douter que la maladie d'Alzheimer frappait tant les Mohawks.

Maître Corriveau

Le «Musée pour rire» ne peut pas fermer comme ça, car il n'a même pas eu le temps de m'introniser.

Jean Lapointe

Je n'en ai jamais autant vendu que depuis que je dis que c'est des bobettes antibobbitt.

Un vendeur de ceintures de chasteté pour homme

Attention aux pellicules chauffantes!

Head & Shoulders

La drogue n'a plus aucun effet sur moi.

Michel Groleau, directeur artistique de CROC

C'est normal que même les Sénateurs d'Ottawa soient meilleurs que nous, car là-bas, les bars ferment de bonne heure.

Les Nordiques

Ici, un sous-sol semi-fini, ça veut dire qu'il y a juste quatre pieds d'eau dedans.

Un Beauceron

Je n'aurais jamais dû dire aux policiers qui m'ont arrêté que j'avais droit à un coup de téléphone, car ils m'en ont donné tout un.

Une victime de violence policière



1995: Québec 2002 sort l'artillerie lourde afin de convaincre certains membres du CIO.

COURRIEZ

On a voulu faire une vidéocassette de nos meilleurs moments, sauf qu'on n'en a pas trouvé d'une durée de cinq minutes.

Les Nordiques

À l'heure de l'autoroute électronique, on est pognés à faire du pouce.

Les utilisateurs d'Anik II

Comment avoir assez d'argent pour pouvoir payer taxes et impôts?

Rép.: Travailler pour le gouvernement!

Un smatte

Si j'ai donné des bottes de travail à Paul Martin, c'est pour qu'il puisse botter le cul de ses fonctionnaires et écraser les payeurs de taxes.

Jean Chrétien

Ce n'est pas parce qu'on est sur le B.S. qu'on est des indigènes indigents.

Le calembour mohawk (donc masqué)

Si je n'ai pas eu d'argent pour aller me chauffer en Floride, c'est que je l'ai tout dépensé pour me chauffer ici.

Un Québécois qui trouve cet hiver très froid

Quand j'entends: «rien ne va plus, les jeux sont faits», je ne pense pas au Casino, mais aux séries.

L'entraîneur des Nordiques

Dites donc aux touristes de Drummondville que ce n'est pas moi le Carnaval de Québec.

Le traversier de Lévis

D'abord j'ai créé l'homme, puis j'ai voulu faire mieux, pis j'ai créé la femme. Pis quand j'ai vu que ça ne donnait rien, j'ai laissé tomber tout ça.

Dieu

Comment qu'on appelle ça, des cruciverbistes gais?

Rép.: Des homos croisés.

Le calembour masqué

Si ma blonde n'arrive pas à -20, je rentre.

Un Québécois qui regarde son thermomètre d'un air impatient

La pénurie de viande à Sarajevo est un mythe, car avec un seul obus, j'ai transformé le marché en boucherie.

Un canonnier anonyme

Pourquoi les compagnies aériennes russes fournissent-elles des sacs à vomir?

Rép.: Pour avoir de quoi faire la soupe du lendemain.

Le chef Groleau

Ça nous coûtait si peu cher pour acheter les douaniers que, pour nous, ce n'était que des pourboires.

Les contrebandiers d'alcool

Quel est le comble de la honte pour un cannibale?

Rép.: Devenir homme-sandwich.

La serveuse aux tomates et l'acide gastrique

Quand Jean Doré parle d'un nouveau départ pour le RCM, on espère qu'il parle du sien.

Des membres du RCM

Pour moi qui ai dépassé la soixantaine pis me retrouve en quarantaine, c'est un rêve.

Un petit vieux du centre d'accueil de Louiseville

Si Jésus avait été incinéré, on l'appellerait probablement Jésus-Cuit.

Soeur Angèle

C'est où, la soupe populaire? Un gars qui vient de payer ses impôts

Pourquoi le maire Doré est-il un adepte du vélo?

Rép.: Parce que c'est plus facile d'éviter les nids-de-poule quand on est sur deux roues.

Un col bleu de Montréal

Avez-vous remarqué que, quand le gouvernement vous demande d'avoir l'esprit ouvert, c'est votre portefeuille qu'il voudrait vous faire ouvrir.

Pierre Légaré

Je n'avais pas besoin de regarder dehors pour savoir s'il a neigé. J'avais juste à pelleter dans mon appartement.

Un pauvre

Moi, je n'ai pas de dents, comme ma maman.

Le bébé d'une femme de 60 ans

Prendre un p'tit cul, c'est agréable.

Michael Jackson

Ont mérité un chandail ce mois-ci: David Dubuc, Yvon Bousquet, Michel Saint-Germain, Lauraine Moreau, Pierrette Racette, Lucien Boivin et Richard Spino. Ont également participé: Gérard Désilets, Daniel Labonté et Guy Ouellet.



Savez-vous pourquoi Salvador Dali n'aurait jamais pu peindre les montres molles pendant la crise économique? Parce que pendant une récession, les temps sont durs.

Le calembour masqué



Dorénavant, les participants au courriez dont les blagues seront publiées recevront **un t-shirt avec leur propre blague imprimée dessus**. Fini l'anonymat! Maintenant, on vous reconnaîtra grâce à votre talent.

Également, toute blague non publiée sera récompensée par 10 points CROC-club. Les t-shirts sont offerts par **Copies Concordia inc.**, 1520, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal (Qc), H3G 1N1, tél.: 931-3063. Envoyez vos blagues à: **Courriez CROC, 5800, avenue Monkland, Montréal (Québec), H4A 1G1.**

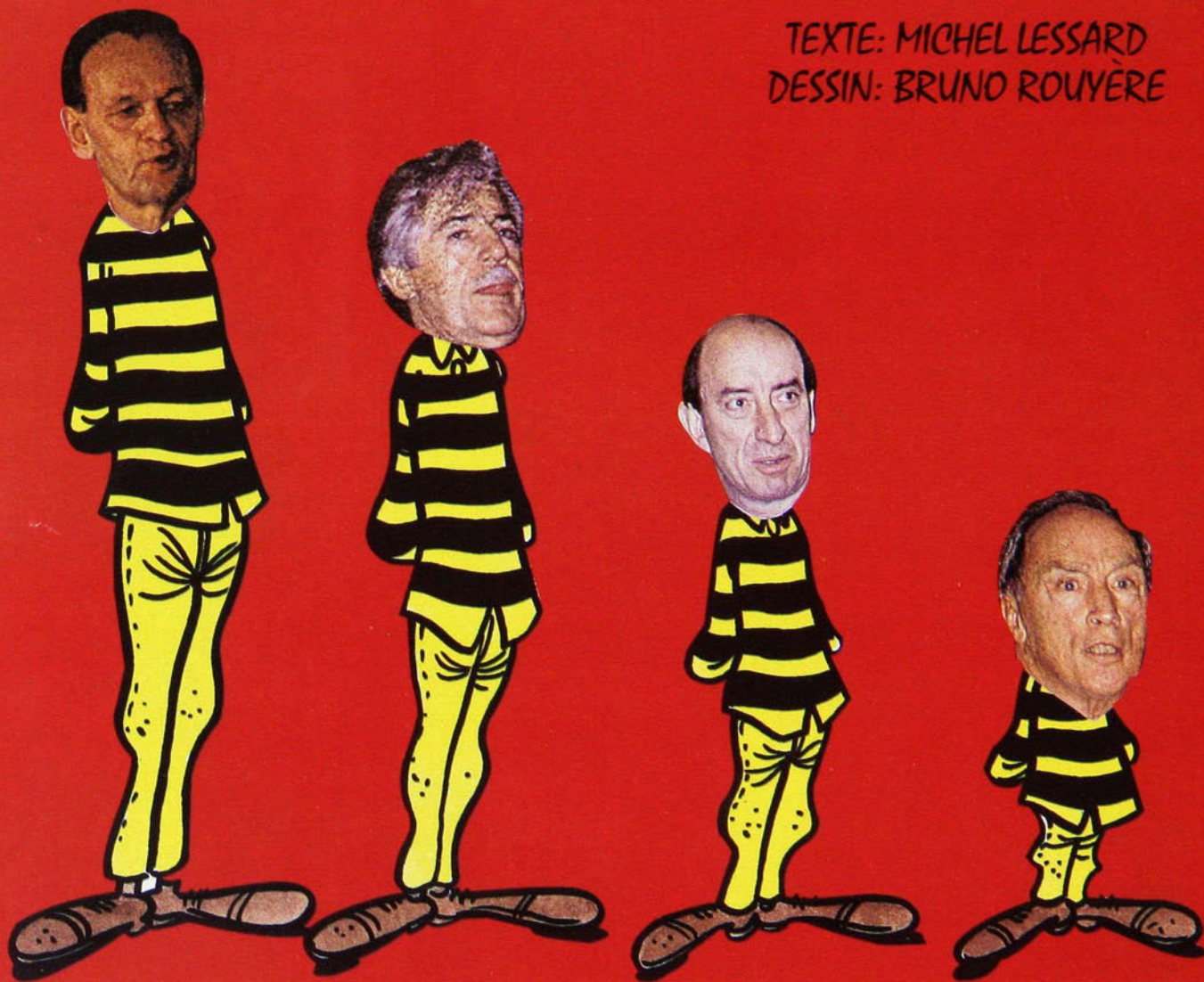


LUCKY RENÉ

101

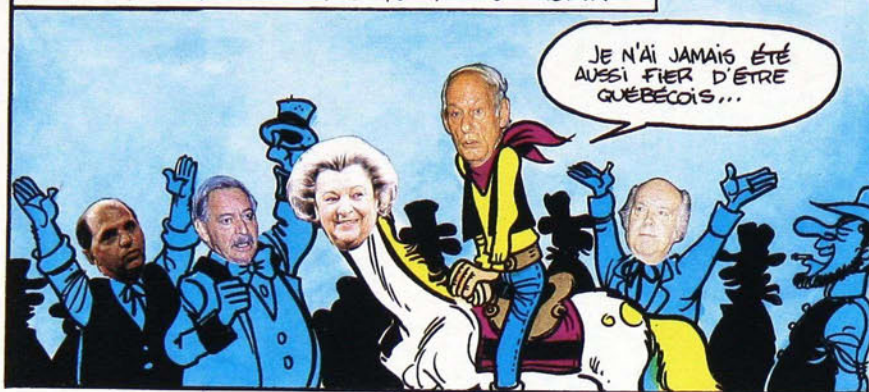
LUCKY RENÉ CONTRE LES FRÈRES MORONS

TEXTE: MICHEL LESSARD
DESSIN: BRUNO ROUYÈRE



CROC

Ti-Poil est acclamé par la foule, et nommé shériff!



AU MÊME MOMENT À QUELQUES KILOMÈTRES DE LÀ ...



AU MÊME MOMENT À QUELQUES KILOMÈTRES DE LÀ ...



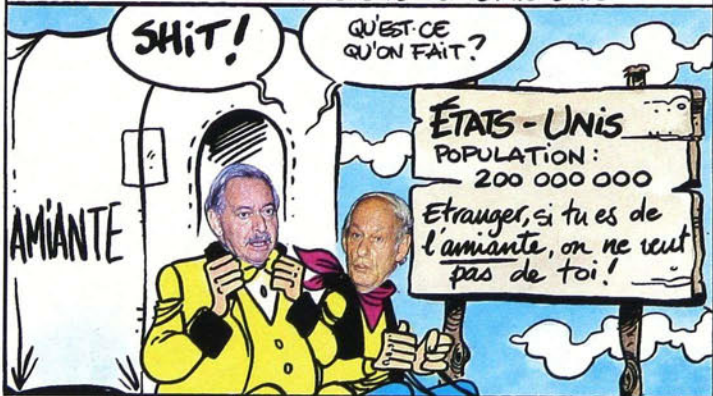
MAIS QUELQUES JOURS PLUS TARD, TI-POIL CONMET SA PREMIÈRE ERREUR...



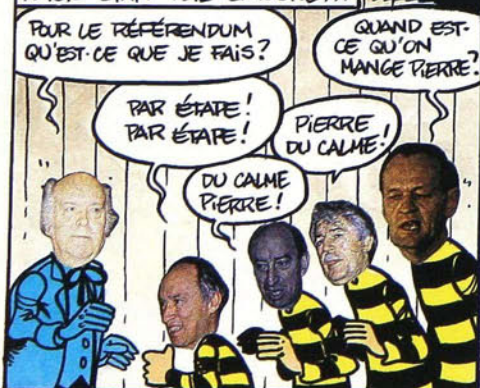
PUIS UNE AUTRE ERREUR...



...PUISQUE L'AMIANTE EST INTERDITE AUX ÉTATS-UNIS...



Ti-Poil était mal entouré...

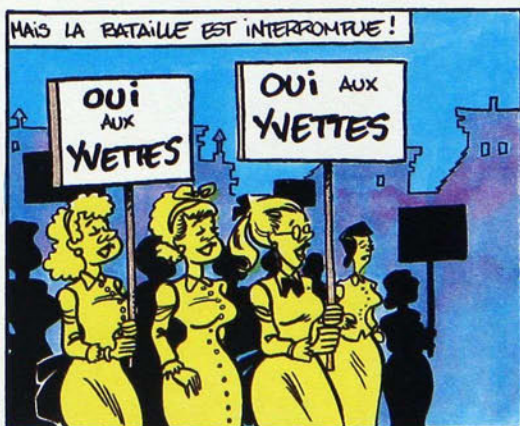
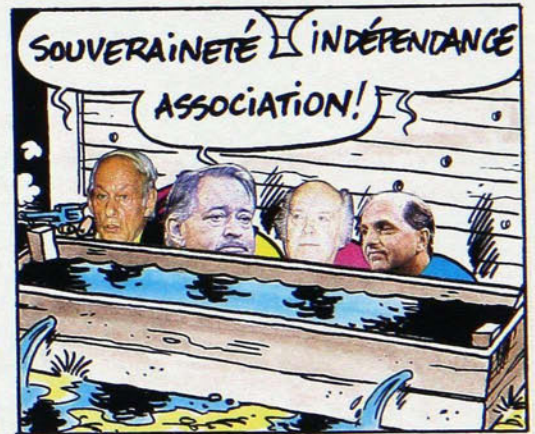
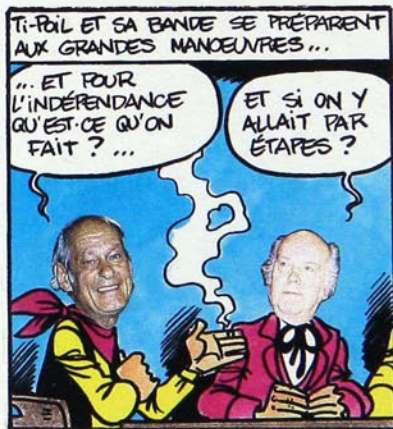
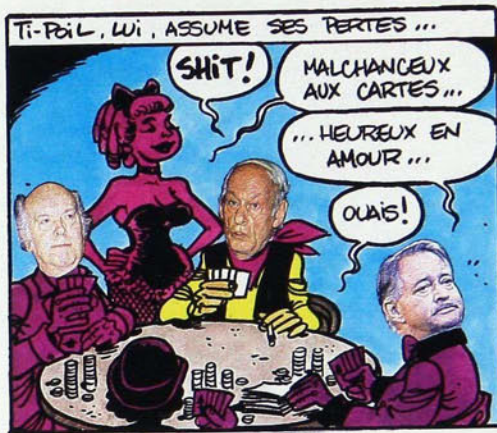
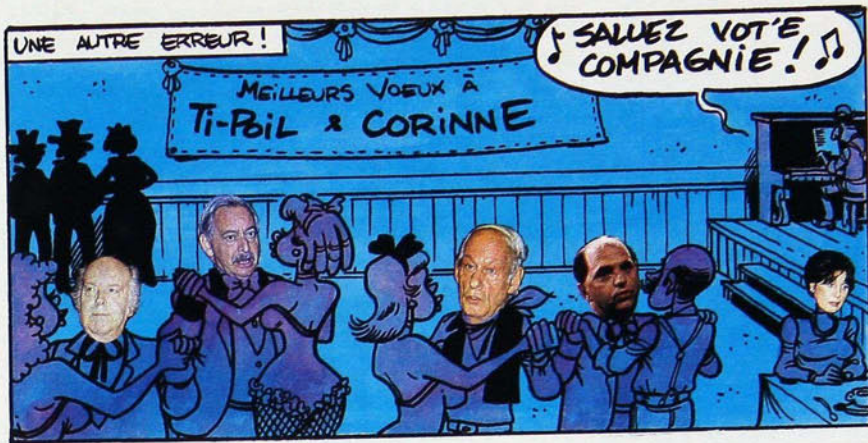


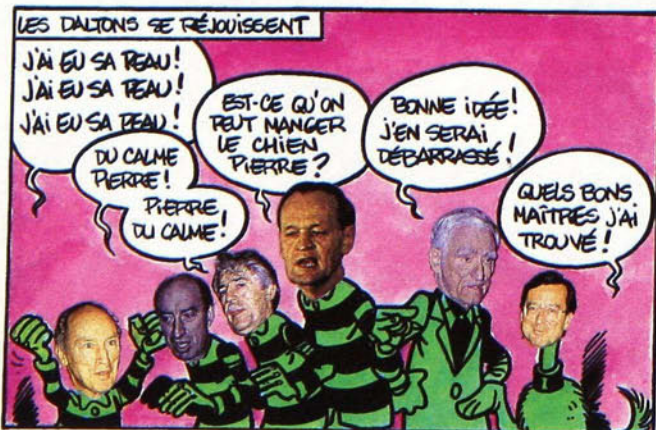
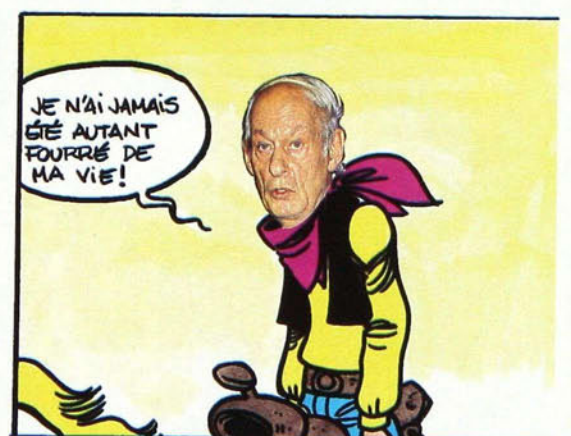
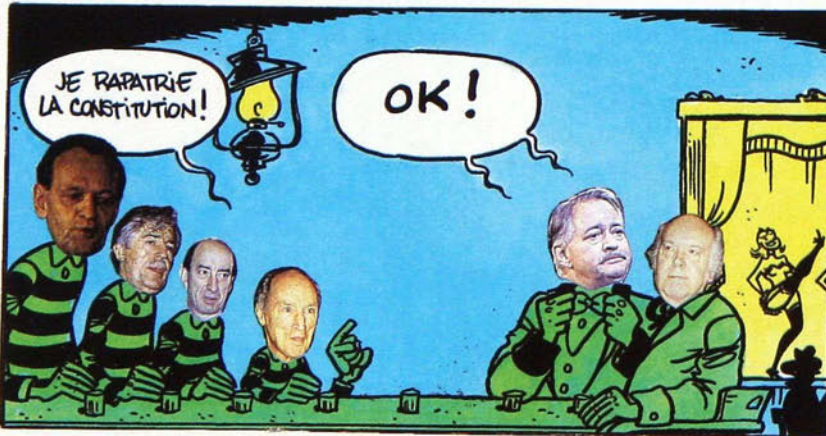
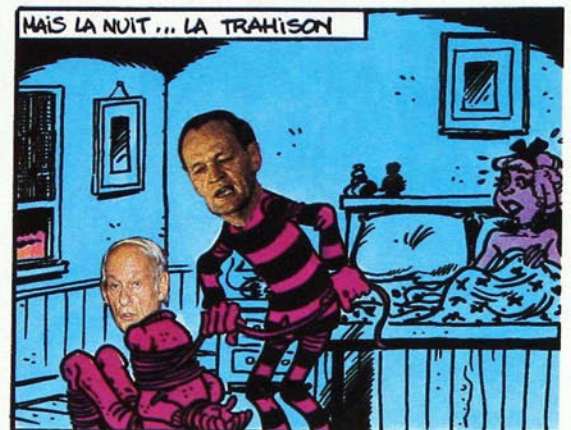
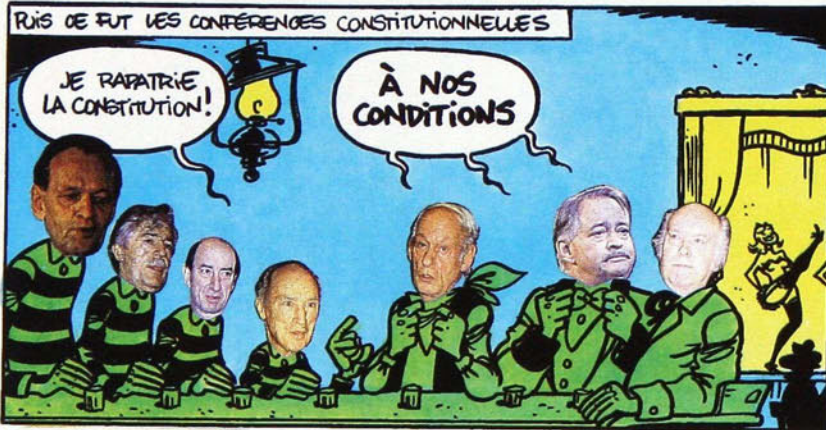
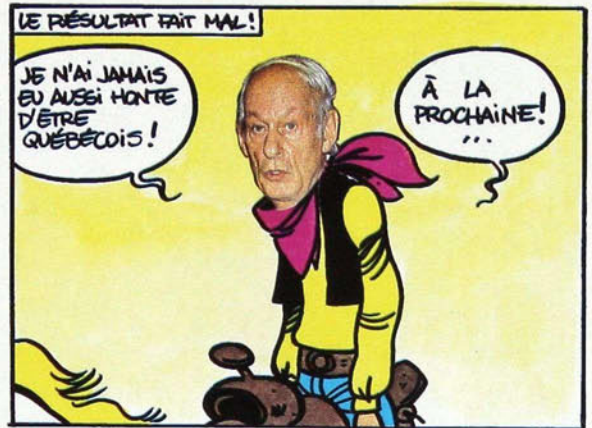
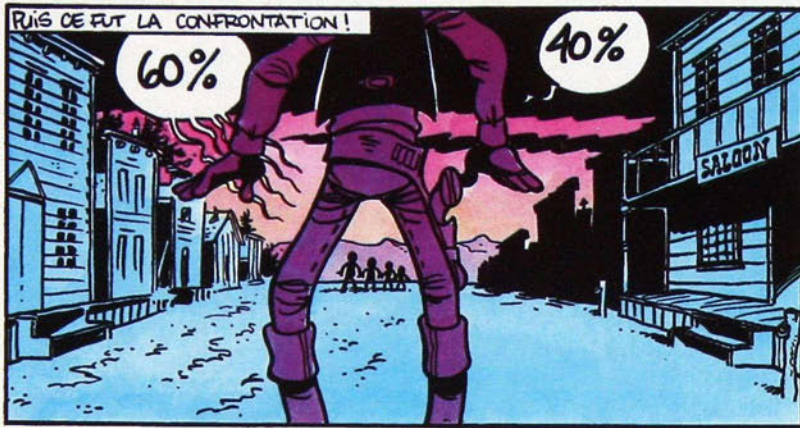
...TRÈS MAL ENTOURÉ...



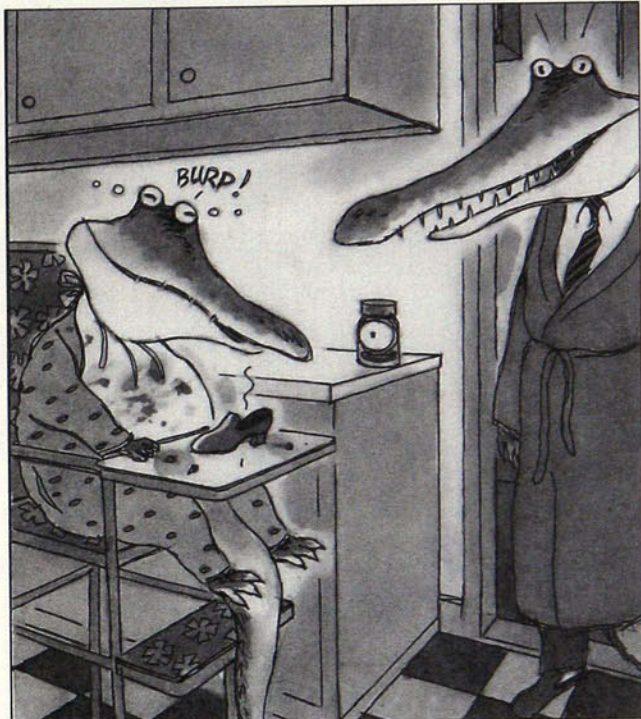
...TRÈS, TRÈS MAL ENTOURÉ...!







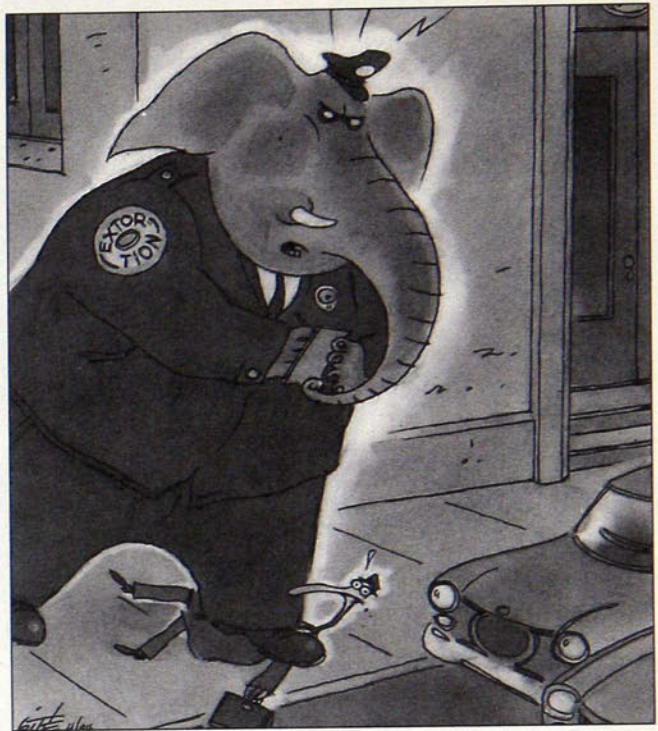
GAGS AGITÉS



Viens voir chérie! Bébé a mangé sa première domestique!



...Espérons que l'autobus va arriver bientôt.



... Nous disons donc, premièrement un ticket de 2 750 \$ pour avoir parké en double, deux...



Ben si c'est ça la nouvelle génération aux stéroïdes, moi j'abandonne!

LE QUESTIONNAIRE CROC

Propos recueillis par Louis Villeneuve

►1- Où avez-vous passé votre enfance? Et où aimeriez-vous l'avoir passée?

À Cartierville. J'aurais aimé la passer aux Indes.

►2- Quelle était votre idole de jeunesse? Et maintenant?

Donald Lautrec. Aujourd'hui, je n'en ai pas.

►3- Votre pire job d'été?

Vendeuse à l'Oratoire Saint-Joseph.

►4- Décrivez votre personnalité en cinq mots.

Très, très, très, très, très.

►5- Racontez votre première brosse.

J'ai trop bu, je ne m'en souviens plus.

►6- Les tics ou les manies qui vous tombent le plus sur les nerfs?

Tout ce qui est lent.

►7- Parlez-vous une langue étrangère? Dites-nous la phrase:

«Voulez-vous coucher avec moi?» dans cette langue.

Oui, l'anglais: «Vooulez voous couché avec moew?»

►8- Quel est l'endroit le plus laid que vous ayez visité au Québec?

Venise en Québec.

►9- Nommez les cinq hommes les plus et les moins séduisants.

Les plus séduisants sont: Sting, Allan Rickman, Robert DeNiro et Al Pacino. Les moins séduisants: Brian Mulroney, Jean Chrétien, Robert Lévesque et Victor Lévy-Beaulieu.

►10- Vous devez perdre un des cinq sens. Lequel? Et pourquoi celui-là?

La parole. Pour me la fermer de temps en temps.

20 QUESTIONS INDISCRÈTES ET COMIQUES À

Sophie Lorain



PHOTO: JEAN-FRANÇOIS LEBLANC

►11- Vous fondez une secte. Quels en sont les principes de base?

L'argent.

►12- Vous vous retrouvez dans Photo-Police. Qu'avez-vous fait?

J'ai appris à un policier à lire.

►13- Deux hommes qui ont résisté à vos avances?

Al Pacino et Robert DeNiro... Ha, ha, ha!

►14- Quelle épitaphe écrira-t-on sur votre pierre tombale?

Toute bonne chose a une fin.

►15- La chose la plus idiote que vous ayez dite ou faite.

Répondre à ce questionnaire.

►16- Vous avez la possibilité de jeter

un mauvais sort à quelqu'un. À qui et quel sort?

Vanessa Paradis. Je la ferais disparaître.

►17- Devinez le mot: C_ _ _ _ .

CROC.

►18- Votre humoriste québécois préféré?

Daniel Lemire.

►19- Lequel des mots suivants vous fait le plus rire: pipi, caca, fesse, poil, bisoune ou autre?

Autre.

►20- Préféreriez-vous être enterrée vivante avec Jacques Parizeau ou Jean Chrétien?

Les deux parce qu'ils pourraient s'occuper ensemble.

LA PRESSE en délire

PAR SYLVIE DESROSIERS ET JEAN-PIERRE PLANTE

TARTE AUX PÊCHES ET AUX AMENDES

Parfaite pour Dunkin' Donuts!

Le Lundi 13-11-93

Envoi de Gérard Désilets de Saint-Prospère

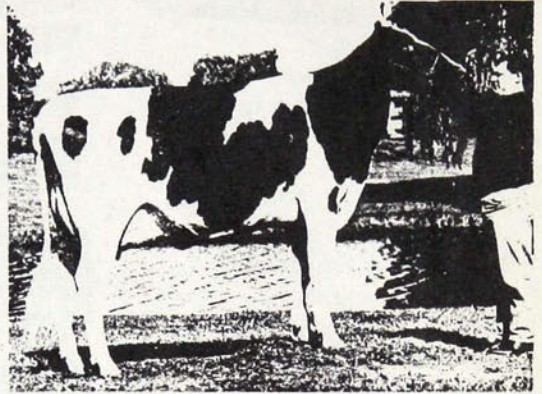


Beauti-Glow
Bûches de 2 heures
5 lb.
3 HOUR FIRELOG
5 lb. 5515-100-68

Les francophones brûlent la bûche par les deux bouts?
Catalogue Home Hardware

Envoi de Daniel Lefrançois de Boischatel

Assermentation du nouveau député de Brome-Missisquoi



Gaston Péroquin, député fédéral de Brome-Missisquoi.

Sa femme est beau à la SQ!

Le Journal des Rivières

Envoi de Gaétan Fréreau de Henryville



CENTRE NATIONALE DES ENFANTS DISPARU L.C. RÈGLEMENTS A SUIVRE

- 1 Avant de partir de la maison, je dis toujours à mes parents avec qui je suis et où est ce que je vais.
- 2 Je ne parle jamais à un étrange et je ne part pas avec quelqu'un que mes parents ne connaissent pas.
- 3 Je peux dire non à quelqu'un, même un adulte si on me touche dans une façon que je n'aime pas.
- 4 Je vais courir vite pour m'en aller d'une personne qui essaie de me toucher ou me prendre avec en et je crie "Tu n'est pas Maman ou Papa, au secours!"
- 5 Je vais dire à mes parents si jamais il y a quelqu'un qui me touche dans une façon qui m'est désplais.
- 6 Il ne faut pas que je garde des secrets de mes parents. Je n'ai leur dire de tous personnes qui me fais peur.
- 7 Mes parents m'aiment beaucoup car ils vont m'écoutez et m'aidez si j'ai besoin.
- 8 S'il y a quelqu'un qui va me touche ou me blessé, mes règlements sont:
DIRE NON, ME SAUVER, PARLER AVEC QUELQU'UN

Si quelqu'un te parle de même, appelle la police!

Feuilleton du «Centre National des Enfants Disparus L. C.»

Envoi de Jean-Marc Dufresne de Buckingham

«Mais il y eut trois autres intrusions en pleine nuit. À chaque fois, les policiers étaient appelés et remettaient les barricades. Ils ont ainsi joué au chef et à la souris durant toute la nuit, jusqu'à l'éclatement de l'incendie, vers 8 h 15 ce matin.»

On dit: «jouer au chien et à la souris!»

Le Journal de Montréal 16-06-93

Envoi de Robert Dumont de Tracy

Aux États-Unis

Il est plus facile de trouver un fusil qu'un ami

Pourtant, les bons règlements de compte font les bons amis!

Le Journal de Montréal 03-11-93

Envoi de Sandra Depot de Gaspé

Septique face aux déclarations de Daniel Johnson

Le député Bélanger veut des promesses formelles

Johnson devrait le flusher?

Le Flambeau de l'Est 23-11-93

Envoi de Yves Picard de Montréal

Le Canadien humilié 5-1

Encore une équipe de queue

Pourtant ils ont de la graine de bons joueurs!

Le Quotidien 19-11-93

Envoi de Louis Brassard de Laval



IL VOUS MANQUE UNE CASE?

FAITES-VOUS-EN IMPRIMER UNE!

CROC VOUS OFFRE
UN TOUT NOUVEAU
SERVICE: LE T-SHIRT
À LA PAGE.



Une case de bande dessinée vous a fait mourir de rire? Une caricature vous a jeté à terre? Une illustration de twit irait bien à votre beau-frère? Demandez-nous-la! Nous vous la ferons imprimer sur un t-shirt qui deviendra, par le fait même, une véritable pièce de collection. Imaginez, un t-shirt entièrement personnalisé!



SEULEMENT
19⁹⁵ \$
+ TAXES



Tout ce que vous avez à faire, c'est de nous envoyer le bon de commande suivant, ainsi qu'une photocopie de la page où se trouve ce que vous voulez voir apparaître sur votre t-shirt, en prenant bien soin d'encadrer au crayon la partie voulue (texte compris, si désiré).



Les T-shirts sont produits par Copies Concordia inc., 1520, boulevard de Maisonneuve Ouest, Montréal (Québec), H4A 1G1, tél.: 931-3063.

OUI! Je veux mon t-shirt personnalisé!

QUANTITÉ

X **23,10** \$ (19,95 \$ + taxes) =

TOTAL

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

App. : _____ Ville : _____

Prov. : _____ Code postal : _____

Tél. : (bur.) : _____ (dom.) : _____

N° du CROC où se trouve l'illustration : _____ Mois : _____ Année : _____ Page : _____

Frais de poste et de manutention inclus. Allouer 6 semaines pour l'expédition.

Faites votre chèque ou mandat-poste au nom du Magazine CROC et envoyez le tout à : CROC, 5800 avenue Monkland, Montréal (Québec) H4A 1G1

MODE DE PAIEMENT

- Chèque ci-joint
 Mandat-poste

Carte de crédit

- VISA
 MASTERCARD

N° de carte : _____

Date d'expiration : _____

Nom du titulaire : _____

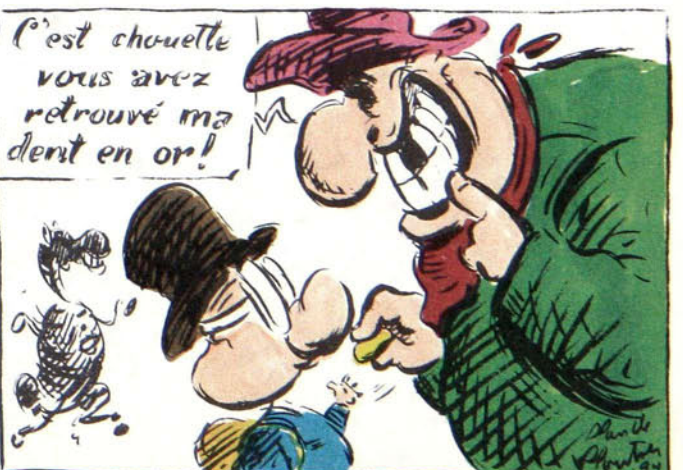
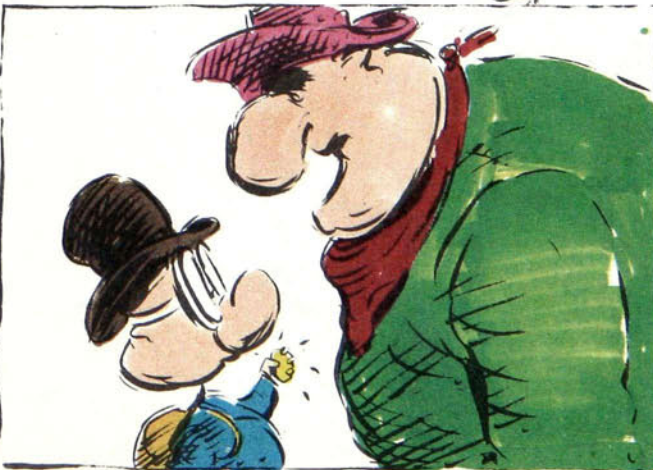
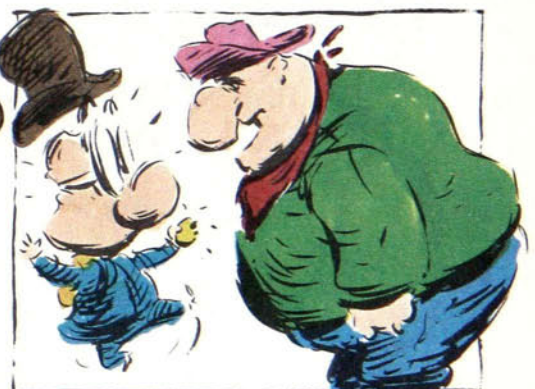
Signature _____

CALIFORNIE 1849,
C'EST LA RUEE
VERS L'OR.
VENUS DE
TOUTES PARTS
DES AVENTURIERS
ARRIVENT A
SAN-FRANCISCO
POUR Y FAIRE
FORTUNE.

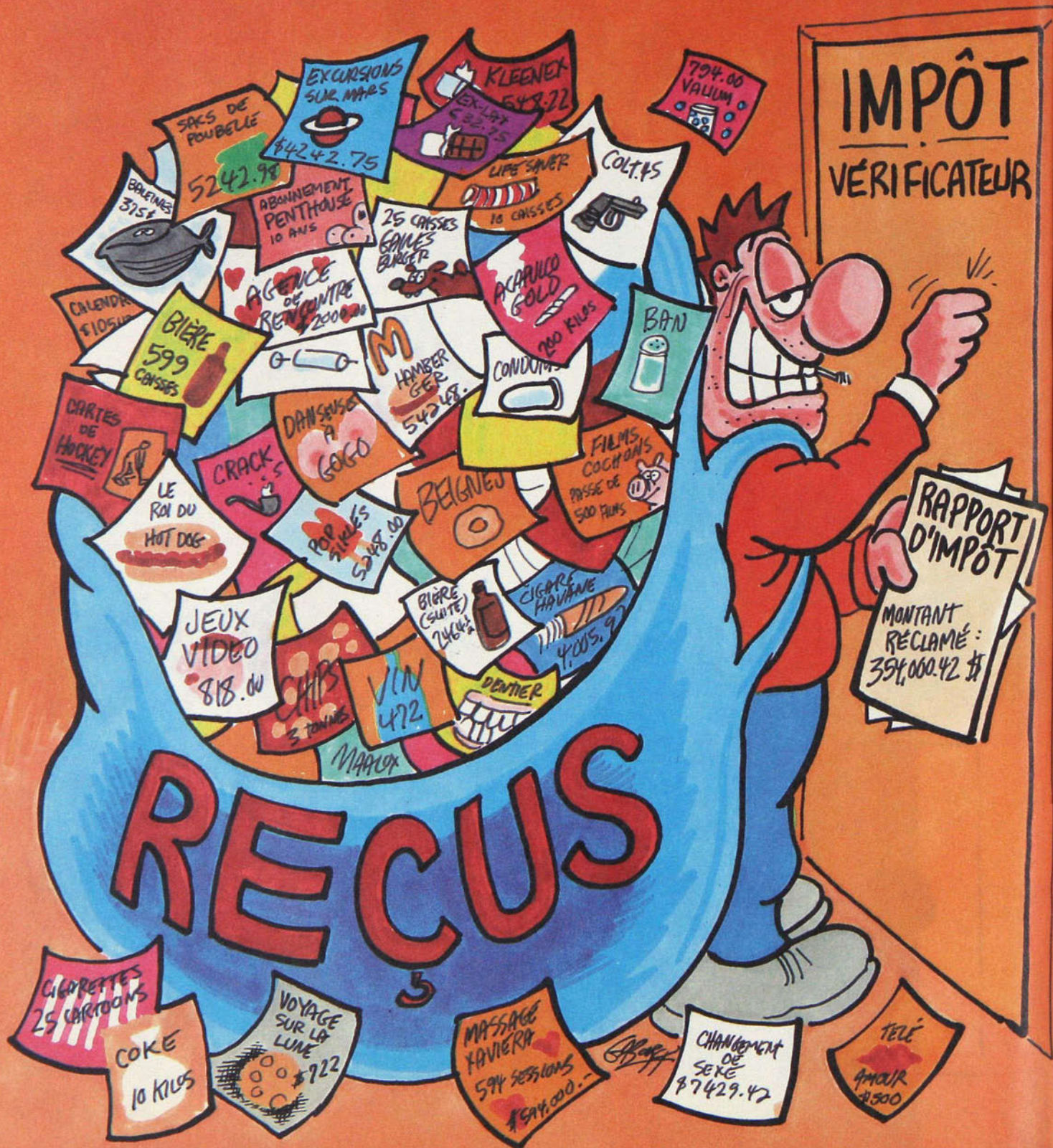
Bonjour monsieur, j'arrive de
toutes parts... Pourriez-vous
m'indiquer l'endroit pour faire
fortune, s'il vous plaît?

LES HOMMES EX-
PLORENT LES RÉGIONS
LES PLUS RECULÉES.

Oh! Voici
une région
reculée!



FOURRER



L'impôt légalement!

Lisez les

D'abord, il y a plein de choses que vous pouvez déduire de votre revenu, abaissant d'autant l'impôt à payer. Par exemple, à chaque achat que vous devez faire, aussi minime soit-il, prenez l'habitude de demander les reçus et de les conserver. En plus, inclure avec votre rapport d'impôt une pochette de reçus a l'avantage non négligeable d'écœurer grandement le fonctionnaire chargé d'étudier votre dossier. Ainsi, si vous demandez un remboursement inférieur à 500 \$, il ne se donnera pas la peine d'éplucher tous ces petits bouts de papier et vous enverra votre chèque vite fait. Par ailleurs, si vous devez de l'argent à l'impôt, soyez certain que le fonctionnaire va tout contre-vérifier parce que, si vous avez le culot d'avouer que vous devez 147,83 \$, l'État sait très bien que vous mentez et que vous devez, en fait, 11 fois plus. Arrangez-vous donc pour tout inclure.

Au fédéral

Le nouveau ministre des Finances du Canada, Paul Martin, est le premier à pouvoir nous mentir aussi habilement dans les deux langues. C'est vrai, Jean Chrétien, qui a occupé ce poste bien

«C'est le mois le plus beau, c'est le mois de l'impôt!», dit le dicton populaire. Cela est très irrespectueux envers les caves qui continuent à se désâmer pour ramener assez de leur salaire à la maison pour acheter du Nutella à rabais chez Jean Coutu. J'ai des petites nouvelles pour vous autres: arrêtez de travailler au noir et d'acheter de l'alcool de contrebande, et lisez un peu les formulaires de l'impôt, tant fédéral que provincial, et vous découvrirez qu'avec un peu de débrouillardise, on peut arriver au 30 avril sans hypothéquer son tosteur.

avant lui était lui, aussi bilingue. Mais lui au moins, sa gueule redevenait normale quand il mentait. Les Canadiens s'attendaient à passer au cash avec le premier budget Martin. Mais n'oublions pas que, pour l'année d'imposition 1993, les règles fiscales ont été établies par les conservateurs. Et eux autres, ils s'y connaissent en ce qui concerne l'évasion fiscale. Pensons

formulaires

et demandez

des reçus.

seulement aux frères Reichmann, à Conrad Black et à tous les députés conservateurs qui ont détourné l'argent du gouvernement pour leur profit personnel.

Première mesure à l'avantage des contribuables: la TPS. QUOI? Eh oui! je sais que cela peut paraître bizarre, mais admettons que vous êtes parmi les

chanceux qui déclarent des revenus de 30 000 \$ et plus par année, et qui, en conséquence, ne reçoivent pas de chèque de compensation du fédéral. Est-ce que vous saviez que vous pouvez charger la TPS sur le remboursement d'impôt que le fédéral vous doit?



Quelles dépenses peut-on déduire de son revenu imposable? Exemple, en 1993, incluez tous les coupons de caisse des paquets de cigarettes achetés au dépanneur. L'État se sent redevable envers tous les braves (!) contribuables qui n'achetaient pas leur tabac sur les réserves indiennes, encore plus depuis que les taxes ont été réduites. Mettons que, à raison d'un paquet de cigarettes par jour à six piastres le paquet, vous avez dépensé environ 2 190 \$ en tabac en 1993, la moitié de cette somme est déductible. C'est pas rien, hein? Et cette déduction est valable également au provincial.

Autre déduction possible: la bière que vous consommez dans les bars. Chaque fois que vous allez boire votre chèque de B.S. à la taverne, dépêchez-vous de demander un reçu au waiter (avant d'être trop paf). Mine de rien, admettons que vous dépensez 100 \$ par mois à boire, la moitié est déductible, soit 600 \$ par année. Ce qui ne doit pas vous encourager à boire deux fois plus en 1994, quand même!

Encore un autre plaisir de la vie dont la consommation est déductible: les putes. Bien sûr, vous allez trouver assez peu de péripatéticiennes qui vont vouloir vous faire un reçu pour une pipe à 20 \$, mais ça ne coûte rien de demander. Et l'achat de condoms aussi est déductible. L'État est fier de récompenser les gens qui prennent sur eux de ne pas mettre au monde un futur assisté social.

Dernière déduction non négligeable: tout les propriétaires qui vivent à moins de 100 kilomètres d'une réserve indienne et qui ont acheté leur propriété depuis la crise d'Oka peuvent demander l'exonération d'impôt pour la diminution de l'évaluation de leur maison. L'État fédéral se sent redevable devant les gens qui n'ont pas peur de voir leur façade redécorée à la Kalachnikov. N'oubliez pas que ça baisse aussi votre évaluation municipale et, par le fait même, vos impôts fonciers. On peut être non-fumeur et aimer les sauvages quand même.

Enfin, les auditeurs d'André Arthur et de Gilles Proulx sont aussi récompensés par le gouvernement fédéral, qui se sent redevable envers les citoyens qui maintiennent les cotes d'écoute de ces odieux personnages, créant ainsi de l'emploi dans les secteurs suivants: avocats spécialisés en libelles diffamatoires, fonctionnaires au CRTC et emballeurs chez Bromo Seltzer.

Au provincial

Au niveau provincial, dans un souci d'équité, Revenu-Québec permet aux différentes catégories de masochistes contribuables de déduire certaines dépenses de leur revenu imposable.

Ainsi, toute personne ayant visité le Musée... pour rire et qui a gardé son billet peut l'inclure à son rapport d'impôt et demander une déduction de 42,30 \$. Un rendement encore meilleur que le REER de la FTQ! Pour un billet de 15 \$, vous paierez presque trois fois moins d'impôt. Le gouvernement provincial a versé 5,5 millions \$ dans l'affaire et, puisque 130 000 personnes ont visité le rigolo musée, l'État provincial se sent responsable pour 42,30 \$ envers les gens qui ont encouragé cette connerie institutionnalisée. Pour les visites dans les autres musées provinciaux, la déduction est équivalente à la somme dépensée.

Autres talons de billet qu'il aura fallu conserver: tous ceux provenant des guichets du Stade olympique. Compte tenu des sommes colossales consenties par l'État aux locataires de cet éléphant blanc, Revenu-Québec se sentirait gêné de ne pas





permettre aux contribuables qui ont encouragé les Expos de pouvoir déduire le montant de la honte ressentie à les regarder passer proche, encore une fois, en 1993.

Autre déduction possible: les pantoufles. Le grand «flash back» sur la mode granole des années 70 a ramené cet élément de folklore national à l'avant-plan de la mode des pieds. Les gougounes en Phentex sont déductibles d'impôt, qu'on se le dise! L'État a une dette envers les citoyens qui continuent à acheter ce produit par solidarité. Ne leur dites pas que Tricofil est fermé!

Autre déduction qui vient récompenser les gens audacieux qui encouragent l'art québécois: le cinéma. Tous ceux qui ont dépensé 8 \$ pour aller dormir en regardant *Le sexe des étoiles*, *La Florida* et *Agaguk*, ou qui ont loué au club vidéo tout film québécois (il y a des endroits où ça se trouve, oui, oui!), méritent pleinement la reconnaissance de l'État, qui a largement subventionné ce produit coûteux et inexportable.

Bien sûr, garder tous ces reçus peut vous sembler fatigant. Mais si vous preniez la peine d'aller acheter votre essence à Plattsburgh ou si vous faisiez la queue pour acheter des cigarettes dans les réserves indiennes, vous avez fait la preuve que vous étiez prêt à tout pour sauver une piastre sur le dos de l'État. Tandis que là, c'est peut-être moins le fun, mais c'est légal...

TRUCS

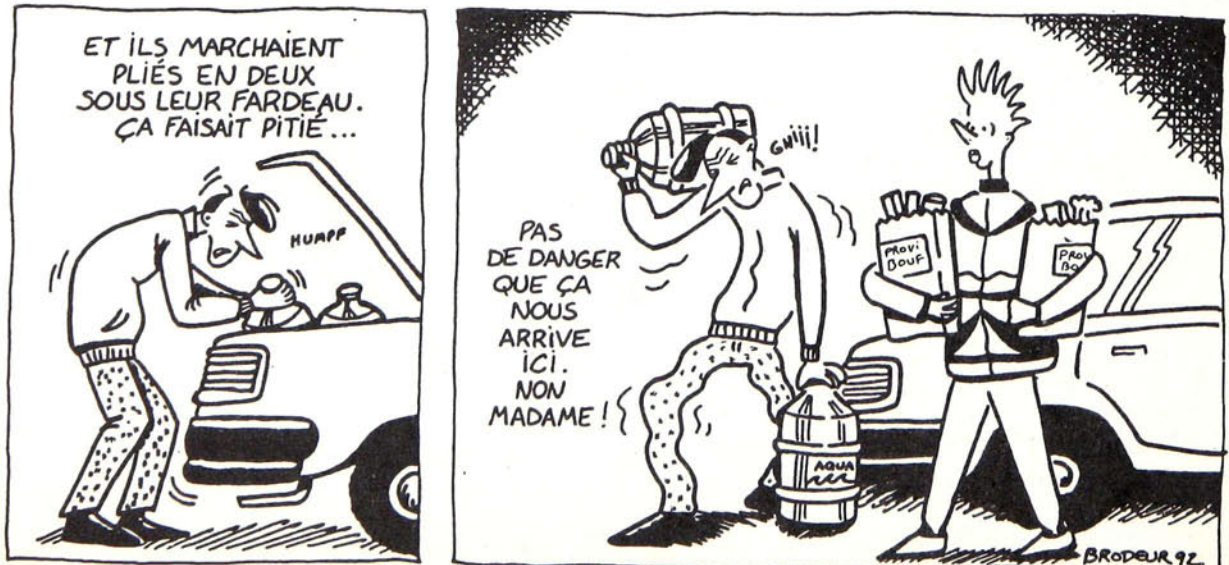
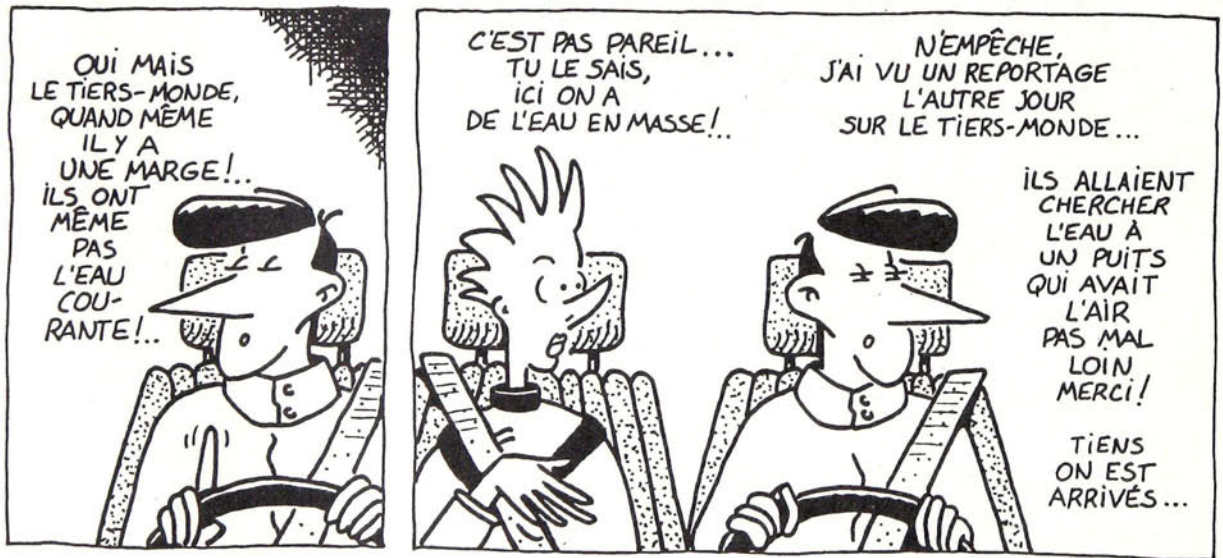
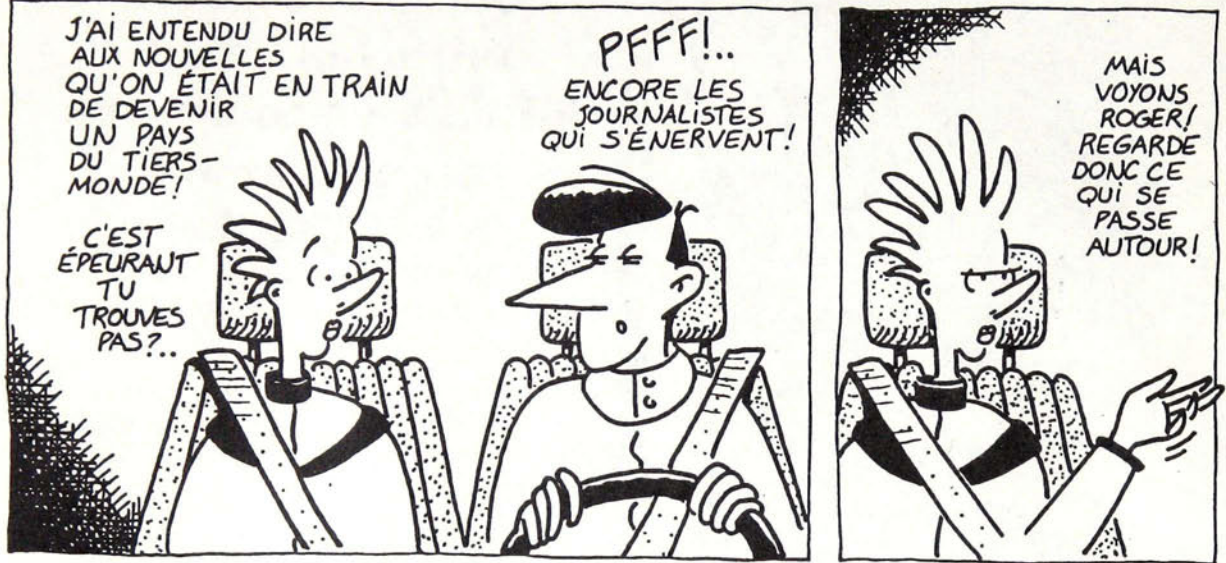
Oui! CROC dévoile enfin les 11 trucs infailibles pour ne pas payer d'impôt!

Par Guy Ouellet

- 1- Devenez l'amant ou l'amante du ministre du Revenu, prenez des photos compromettantes et faites-le chanter!
- 2- Faites-vous passer pour un Indien. Attention: pour créer une illusion parfaite, vous devrez apprendre l'anglais, porter des casquettes caterpillar et des vestes à carreaux, et devenir obèse.
- 3- Devenez quêteux, Raymond Malenfant vous le dira, c'est fou le fric qu'on peut ramasser juste en faisant pitié.
- 4- Devenez sénateur. Comme vous ne ferez rien de vos journées, ne demandez aucun salaire. De toute façon, vous serez bien assez riche avec votre compte de dépenses et vos frais de déplacement.
- 5- Faites-vous passer pour mort. Le temps que le gouvernement s'en aperçoive, vous serez mort de rire!
- 6- Entrez dans la pègre. Demandez à n'importe quel avocat: les contrats sont nombreux, excitants, pas tuants (du moins, pas pour vous) et toujours payés sous la table.
- 7- Demandez à Rozon de déclarer vos profits en France et touchez des subventions (l'impôt des autres) au Québec.
- 8- Faites de la musique. Vous serez épaté du salaire que peut gagner un artiste sans talent (ex.: Joane Labelle).
- 9- Devenez comptable. Faites les impôts de vos parents, de vos amis et de vos voisins, et demandez d'être payé comptant.
- 10- Ne produisez aucune déclaration de revenus pendant dix ans. Vous finirez par faire un peu de prison, mais en attendant, vous êtes tranquille!
- 11- Faites-vous passer pour le P.-D.G. de l'une des 10 plus grosses corporations du Canada. Non seulement vous ne paierez pas un sou, mais vous aurez, en plus, la bénédiction du gouvernement.

Nous publierons tous les mois les œuvres de jeunes auteur(e)s prometteur(e)s.

PAS NOUS - AUTRES !



nous
devons
libérer

notre entrepôt de ces fabuleux
gadgets CROC. Aussi avons
nous décidé de vous les offrir à
des coûts ridicules jusqu'à
épuisement des stocks. Nous
préférons les envoyer chez vous que de
les déménager. Profitez-en pour
stocker des cadeaux originaux pour vos
parents, amis et amants.

Super

solde

Croc

ATTENTION! ATTENTION! PLUS CHER QU'EN MARS, MOINS CHER QU'EN MAI!



Prix rég.: 11,54 \$
Solde: 3,99 \$
+ TX + Manutention

Jeux de cartes CROC:
Magnifique jeu de cartes en
plastique, dessiné par Gaboury.

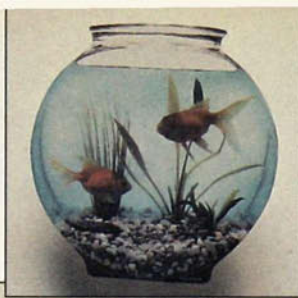


Prix rég.: 19,99 \$
Solde: 3,99 \$
+ TX + Manutention

**Casse-tête
CROC:**
Un casse-tête pour
débutant et pour expert.

**CETTE OFFRE
PREND FIN LE
31 AVRIL 1994 À 17 H
ET NE SE REPRODUIRA
JAMAIS.**

**Garantie:
Pas une cenne n'ira à
Gilbert Rozon.**



Prix rég.: 13,98 \$
Solde: 3,99 \$ chacun
 + TX + Manutention

Trompe-l'œil:

Ces objets sont garantis qu'ils vont faire parler d'eux. De même taille que l'objet ou l'animal qu'ils imitent, au premier coup d'œil, on jurerait qu'ils sont vrais.



Prix rég.: 9,99 \$
Solde: 3,99 \$
 + TX + Manutention

Porte-clés siffleur CROC:

Pour ceux qui égarent tout.
 (piles non incluses)



Prix rég.: 8,99 \$
Solde: 2,99 \$
 + TX + Manutention

Carte du monde CROC:

Vous pensez que l'effondrement du communisme a changé la carte du monde? Attendez de voir celle-ci!

Prix rég.: 6,86 \$
Solde: 1,99 \$
 + TX + Manutention

Napperons CROC:

Bouffez en rigolant. Idéal pour les pique-niques, les partys et pour épater vos amies et amis.
 48 napperons en papier.



Miroir incassable:

Résiste à tout, même à la face de Claude Ryan.

Prix rég.: 5,99 \$
Solde: 2,99 \$
 + TX + Manutention



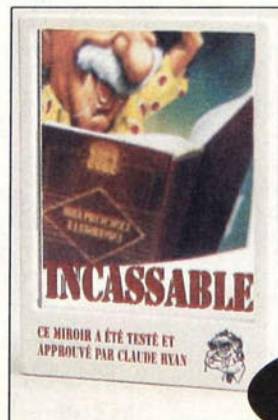
LA DANSE PARTY CROC

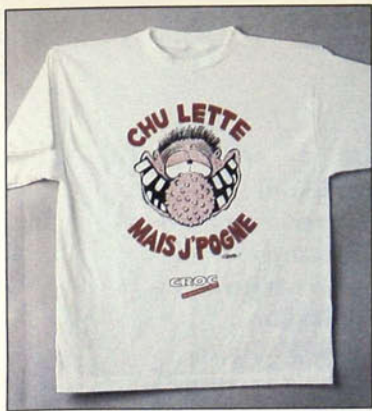


Cassette danse party CROC:

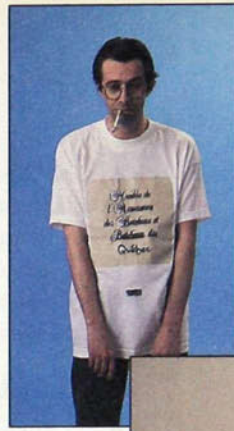
10 parodies hilarantes de chansons de Noël connues.

Prix rég.: 12,99 \$
Solde: 2,99 \$
 + TX + Manutention





Chu lette



Botcheux,
botcheuse



Espace
à louer



Sauvez la
planète,
plantez un
pollueur

t-shirts



Prix rég.: 19,95 \$
Solde: 11,99 \$
+ TX + Manutention

Frog Power



Ceci n'est pas une bedaine
mais du muscle



Je suis
unique et je
vous
emmerde



Les mots me manquent



Chu contre la violence



T-shirts interactifs:
- Je ne suis pas au bureau
- J'ai passé à travers la crise
- Je suis de bonne humeur
- Jour avant les vacances
- J'ai le goût

Prix rég.: 19,95 \$
Solde: 11,99 \$
+ TX + Manutention



Je
veux 1
million \$



Aujourd'hui je m'affirme



VOTEZ CROC:

Aidez-nous à faire un meilleur CROC.

Abonnez-vous aujourd'hui même.

Abonnement
d'un an pour
seulement
11,95 \$ + Taxes

(Un an - 12 numéros)

Profitez-en pour prolonger
votre abonnement.

Economisez 74 % par rapport au
prix en kiosque. Chacun de vos exemplaires de
CROC vous coûte 1,00 \$ au lieu de 3,25 \$.

Jamais vous n'aurez rigolé à
meilleur compte!

**CETTE OFFRE
EXCEPTIONNELLE
D'ABONNEMENT
PREND FIN LE
31 AVRIL 1994 À 17 H
ET NE SE REPRODUIRA
JAMAIS.**

**Garantie:
Pas une cenne n'ira à
Gilbert Rozon.**

Cette offre extraordinaire
s'adresse à ceux et à
celles qui désirent
s'abonner, se réabonner
ou prolonger leur
abonnement.

Assurez-vous que votre
chèque ou votre
mandat poste nous
parvienne avant le
31 mars 1994; ou passez
une commande
téléphonique avant 17 h le
31 mars 1994.

SACS

L'Ecosac:

Voici le sac original CROC
qui a lancé toute la mode des
sacs à commissions
réutilisables. Protégez
l'écologie en rigolant.

Prix rég.: 16,17 \$
Solde: 4,99 \$
+ TX + Manutention



Vêtements contaminés:

Nous fournissons le sac, vous
fournissez le linge
contaminé.

Prix rég.: 12,70 \$
Solde: 3,99 \$
+ TX + Manutention



BON DE COMMANDE

Anciens numéros

C'est votre dernière chance pour compléter votre collection de CROC.

Numéro simple ➔ Régulier: 3,45 \$ Solde: 2,00 \$
 Numéro double ➔ Régulier: 4,00 \$ Solde: 2,00 \$

Commandez en bloc!:

De 1 à 99 ➔ Régulier: 351,55 \$ Solde: 70 \$
 De 100 à 174 ➔ Régulier: 255,30 \$ Solde: 50 \$
 de 1 à 174 ➔ Régulier: 600,00 \$ Solde: 100 \$

¹ (sauf les numéros épuisés).

	SPÉCIAL	Frais postaux	TPS	TVQ	Total	X	Quantité	TOTAL
Numéro simple	2,00 \$	+1,35 \$	+0,23 \$	+0,29 \$	= 3,87 \$	X	_____	_____
Numéro double	2,00 \$	+1,35 \$	+0,23 \$	+0,29 \$	= 3,87 \$	X	_____	_____

Commandez en bloc!:

De 1 à 99:	70,00 \$	+18,00 \$	+6,16 \$	+7,53 \$	= 101,69 \$	X	_____	_____
De 100 à 174:	50,00 \$	+18,00 \$	+4,76 \$	+5,82 \$	= 78,58 \$	X	_____	_____
De 1 à 174:	100,00 \$	+25,00 \$	+8,75 \$	+10,70 \$	= 144,45 \$	X	_____	_____

¹ (sauf les numéros épuisés).

- | | | |
|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Numéro historique!(épuisé) | 62. Baveux | 122. Syndicat |
| 2. Révolution Chasse & Pêche | 63. Maudite boisson | 123. 10 ^e anniversaire * |
| 3. Noël! | 64. Ceci est mon char | 124. Guide sexualité |
| 4. Fin du monde | 65. La Presse et Le Soleil * | 125. Noël Nono * |
| 5. Vacances-Voyages | 66. Jeunes | 126. Maudite Drogue! |
| 6. La déprime | 67. TV Hebdrôle | 127. Êtes-vous branché ou plogue? |
| 7. Amour épais | 68. Sexe | 128. Les secrets de vos idoles |
| 8. Ô Canada! * | 69. Beau physique | 129. Écologie |
| 9. Les enfants | 70. On sort à soir | 130. Politesse moderne |
| 10. Loisirs d'été | 71. 3 ^e Guerre mondiale | 131. Adieu Canada! |
| 11. Écotérisme | 72. Encyclopédie * | 132. Savez-tout * |
| 12. Gens du pays... | 73. Publicité | 133. En rut pour la campagne |
| 13. Crise d'octobre | 74. La femme! | 134. L'école de la vie |
| 14. Pas catholique | 75. Cours de personnalité | 135. Comment pogner |
| 15/16. On aime ça d'même * | 76. Destination Soleil | 136. Les vidéoclips qui tuent |
| 17. 3 ^e âge | 77. Échos-Vedettes * | 137. Playboy! * |
| 18. Psychologie | 78. Scandales | 138. Vengez-vous! |
| 19. Grosses coupures | 79. Jouons avec notre corps | 139. Blondes |
| 20. Monsieur | 80. Casse-pieds | 140. Moudmoune |
| 21. Maudits Français! (épuisé) | 81. Notre monde mystérieux | 141. Vivez dangereusement |
| 22/23. Sélection de lectures indigestes (épuisé) * | 82. À la mode | 142. Bête et léchant |
| 24. Montréal | 83. Transports | 143. Publicité |
| 25. Police | 84. Drôle de planète! * | 144. Sécration, tome 2 * |
| 26. Toute la vérité | 85. Espionnage | 145. Foqués |
| 27/28. Jeux, farces et attrapes * | 86. Rentrée scolaire | 146. Portrait du québécois moyen |
| 29. Les Crocs d'Or | 87. Génie québécois | 147. Hockey |
| 30. Télévision | 88. Parents | 148. Gaffe! |
| 31. Aventures | 89. Ah! CROC Police | 149. Perversions modernes * |
| 32. Pays de l'Est | 90. Terrorisme | 150. Snobs |
| 33. Optimiste | 91. Télévision | 151. Tabarnacos |
| 34. Fonctionnaires | 92. La guerre des sexes | 152. Famille éclatée |
| 35/36. USA * | 93. Les pages jaunes | 153. Jeux pour adultes avertis |
| 37. Boîte à malle | 94. Gai | 154. Police |
| 38. École | 95. Docteur | 155. Amérindiens |
| 39. Sports | 96. Plage * | 156. «Le Journal à Pélado» * |
| 40. Violence | 97. Gros | 157. Escroquerie |
| 41. Bouffe * | 98. Francophonie | 158. Cegep |
| 42. Parodies de magazines | 99. Vie de bureau | 159. Rénovez votre conjoint(e) |
| 43. Le couple | 100. Spécial anniversaire * | 160. Très, très, très osé |
| 44. Les années soixante | 101. L'actualité | 161. Noël blanc * |
| 45. La crise! | 102. La revue de l'année | 162. Sports d'hiver |
| 46. Sexe, drogue et rock'n'roll | 103. Y'a pas de justice | 163. La télé rend violent |
| 47. La banlieue | 104. En bas de la ceinture (épuisé) | 164. Femme |
| 48. Futur et S-F * | 105. Handicapés | 165. Super positif |
| 49. Nos amies les bêtes | 106. Ikéa | 166. Jeunes |
| 50. Médecine | 107. L'école est finie | 167. Drummondville |
| 51. Le racisme | 108. Le guide des urgences* | 168. Dinosaurés |
| 52. La chance | 109. Publicité | 169. Parodie de quotidien |
| 53. Journal de Montréal | 110. Puberté | 170. Le Bête et la Bête |
| 54. Faites-le vous-même | 111. Musique | 171. Casino du Québec |
| 55. Culture | 112. Char | 172. L'art de l'insulte |
| 56. Célibataires | 113. Pollution * | 173. Pops et moman |
| 57. Anglos | 114. Croc cent | 174. Croc crédit |
| 58. Crime | 115. Cégep | 175. Guide de la séduction |
| 59. Cinéma | 116. Femme | 176. Beauté |
| 60. Guide de Québec * | 117. Fast-food | |
| 61. Jean-Paul II | 118. Montréalaid | |
| | 119. La lutte des cultes | |
| | 120. Almanach * | |
| | 121. Tout l'monde tout nu | |

ENCERCLER LES NUMÉROS DÉSIRÉS

* NUMÉRO DOUBLE

Un cadeau surprise pour toute les commandes de 55 \$ et plus

(avant taxes et frais de manutention)

	SPÉCIAL	Frais postaux	TPS	TVQ	Total	X	Quantité	TOTAL
PORTE CLEF SIFFLEUR CROC:	3,99 \$	+1,00 \$	+0,35 \$	+0,43 \$	= 5,77 \$	X	_____	_____
TROMPE L'ŒIL: CHIEN_____ CHAT_____ AQUARIUM_____ BÉBÉ_____	3,99 \$	+2,40 \$	+0,45 \$	+0,55 \$	= 7,39 \$	X	_____	_____
JEU DE CARTES CROC:	3,99 \$	+2,40 \$	+0,45 \$	+0,55 \$	= 7,39 \$	X	_____	_____
NAPPERONS CROC:	2,99 \$	+2,40 \$	+0,38 \$	+0,46 \$	= 6,23 \$	X	_____	_____
SACS								
L'Eco sac:	4,99 \$	+1,50 \$	+0,45 \$	+0,56 \$	= 7,50 \$	X	_____	_____
Vêtements contaminés:	3,99 \$	+1,00 \$	+0,35 \$	+0,43 \$	= 5,77 \$	X	_____	_____
CASSE-TÊTE CROC:	3,99 \$	+2,40 \$	+0,45 \$	+0,55 \$	= 7,39 \$	X	_____	_____
CASSETTE DANSE PARTY CROC:	2,99 \$	+2,40 \$	+0,38 \$	+0,46 \$	= 6,23 \$	X	_____	_____
MIROIR INCASSABLE:	2,99 \$	+1,50 \$	+0,31 \$	+0,38 \$	= 5,18 \$	X	_____	_____
CARTE DE MONDE CROC:	1,99 \$	+1,00 \$	+0,21 \$	+0,26 \$	= 3,46 \$	X	_____	_____
LA T-SHIRTERIE CROC:	11,99 \$	+2,75 \$	+1,03 \$	+1,26 \$	= 17,03 \$	X	_____	_____
T-SHIRTS:								
<input type="checkbox"/> SAUVEZ LA PLANÈTE	<input type="checkbox"/> LES MOTS ME MANQUENT	<input type="checkbox"/> J'AI LE GOÛT...						
<input type="checkbox"/> CHU LETTE	<input type="checkbox"/> BOTCHEUX, BOTCHEUSE	<input type="checkbox"/> JE SUIS DE BONNE HUMEUR						
<input type="checkbox"/> AUJOURD'HUI JE M'AFFIRME	<input type="checkbox"/> ESPACE À LOUER	<input type="checkbox"/> J'AI PASSÉ À TRAVERS LA CRISE						
<input type="checkbox"/> CHU CONTRE LA VIOLENCE	<input type="checkbox"/> JE VAUX 1 MILLION \$	<input type="checkbox"/> JOURS AVANT LES VACANCES						
<input type="checkbox"/> FROG POWER	<input type="checkbox"/> CECI N'EST PAS UNE	<input type="checkbox"/> JE NE SUIS PAS AU BUREAU						
<input type="checkbox"/> JE SUIS UNIQUE ET JE VOUS	<input type="checkbox"/> BEDAINE MAIS DU MUSCLE							
EMMERDE								
TOTAL:								_____

TOTAL POUR ANCIENS NUMÉROS _____
 + _____
 TOTAL POUR ITEMS _____
 + _____
 TOTAL ABONNEMENT _____ = _____

Grand total de votre commande

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____ VILLE _____

PROV. _____ CODE POSTAL _____

TÉL. (BUR.) _____ (DOM.) _____

MODE DE PAIEMENT: CHÈQUE MANDAT-POSTE

MASTER CARD VISA DATE D'EXPIRATION _____

N° DE CARTE _____

NOM DU TITULAIRE _____

DATE DE NAISSANCE _____

SIGNATURE _____

JE RENOUVELLE MON ABONNEMENT: _____

VOICI MON NUMÉRO D'ABONNÉ (SI DISPONIBLE): _____

Faites votre chèque ou mandat-poste au nom du magazine CROC et envoyez le tout à: CROC, 5800, avenue Monkland, Montréal (Québec) H4A 1G1.

Pour commandes téléphoniques avec carte de crédit:

Abonnement: (514) 272-6330

1-800-665-5372

Pour items CROC: (514) 483-6320

Allouer 6 semaines pour la livraison.

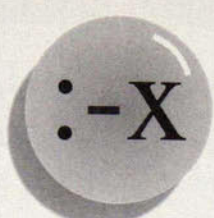
Lorsque vous recevez les SMILEYS suivants, vous comprenez



Heureux



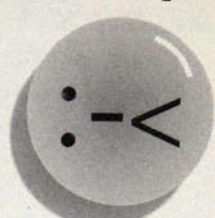
Amical



Discret



Triste



Vraiment triste



Déçu



En feu



Dépressif



Endormi



Particulièrement écoeuré



En pleurs



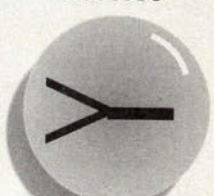
En sacrament



En train de ronfler



De sexe masculin



De sexe féminin



Moustachu



Porte un walkman



Fume la pipe



Vous fait un clin d'oeil



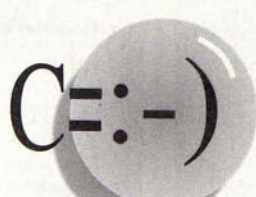
Chinois



Chinois et n'aime pas votre genre de blague



Est hindou et porte un turban



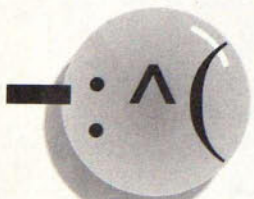
Chef cuisinier



Prêtre



Un rockeur punk



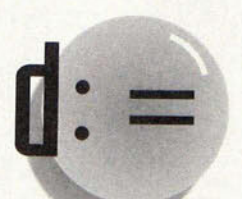
Un vrai rocker punk (ilsne rien jamais)



C'est Monsieur Bill



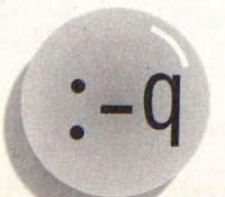
et Bozo le clown



Un castor avec un casque de construction



Se lèche les babines



Essaie de toucher son nez avec sa langue



N'a plus de cerveau



En train de chanter le O Canada



Sceptique

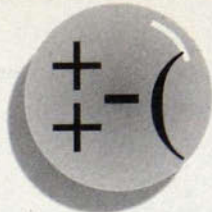


Marc Hamilton

que votre interlocuteur est:



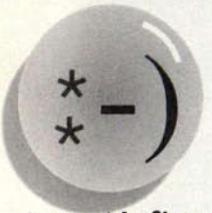
Marc Hamilton qui fait un clin d'oeil



Vient de mourir



Gaucher



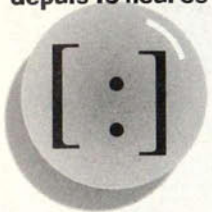
A pogné le fixe devant l'écran depuis 16 heures



Pacté



Vampire



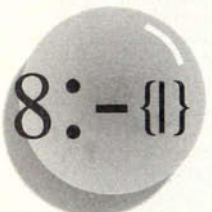
Robot



Une petite fille



Une grande fille



Porte du rouge à lèvres



Porte une perruque



Porte une moustache zorro



Porte des lunettes



Porte des grosses lunettes



Porte ses grosses lunettes sur sa tête



En train de baver



A le rhume



Porte un appareil orthodontique

Vous voyez, c'est facile! Vous êtes sûrement capable d'inventer votre propre SMILEY! Envoyez-le nous. Nous publierons les meilleurs, si le vôtre est choisi, nous vous enverrons un T-shirt CROC. D'ici là :-) bonne lecture

SMILEY

Le Niaisage SELON SMILEY

Stop! Ne tournez pas la page tout de suite! Cet article ne traite pas d'informatique, mais bien de NIAISAGE. C'est cela le génie humain: plus le concept est compliqué, plus il trouve le moyen de niaiser.

Vous vous êtes sûrement demandé ce que supernerd faisait toute la nuit devant son ordinateur. Une autre application originale à laquelle personne n'avait jamais pensé? Ne rêvez pas. Tout a été déjà inventé dans ce domaine. Un autre sauveur d'écran? Après Star Trek, Disney, Garfield et les tosteurs volants, t'es mieux de te lever de bonne heure.

Non, supernerd se creuse les méninges pour inventer un nouveau SMILEY.

Un SMILEY, c'est un des sommets du niaisage, un croisement entre Monsieur Sourire et la typographie. Théoriquement, c'est un code, un langage utilisé par les adeptes de l'autoroute électronique, pour humaniser leurs messages. Les humains aiment les codes. Pour les radios amateurs, c'est le morse et les acronymes; pour les CBeurs, les 10-4s; pour les nerds du cyber-espace, il y a les SMILEYS.

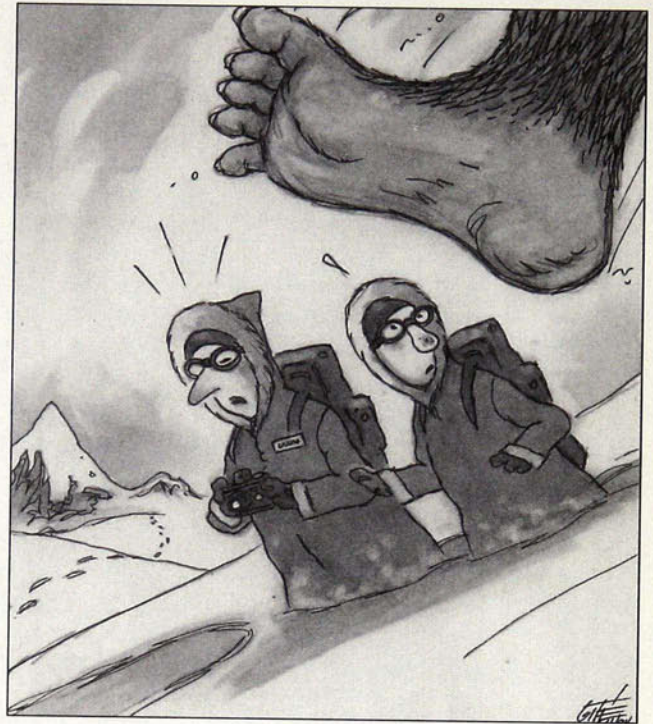
Le SMILEY dit à votre interlocuteur comment il doit lire votre message. Par exemple, si vous le traitez d'enculé et que vous avez pris soin de terminer votre message avec le SMILEY:), il le prendra en joke. Par contre, si vous avez utilisé le SMILEY :O, il va le prendre mal.

Ces deux exemples ne sont que la pointe de l'iceberg. Vous constaterez, en consultant la liste des quelques SMILEYS que nous avons choisis, que les radiations des écrans cathodiques n'améliorent pas le cerveau.

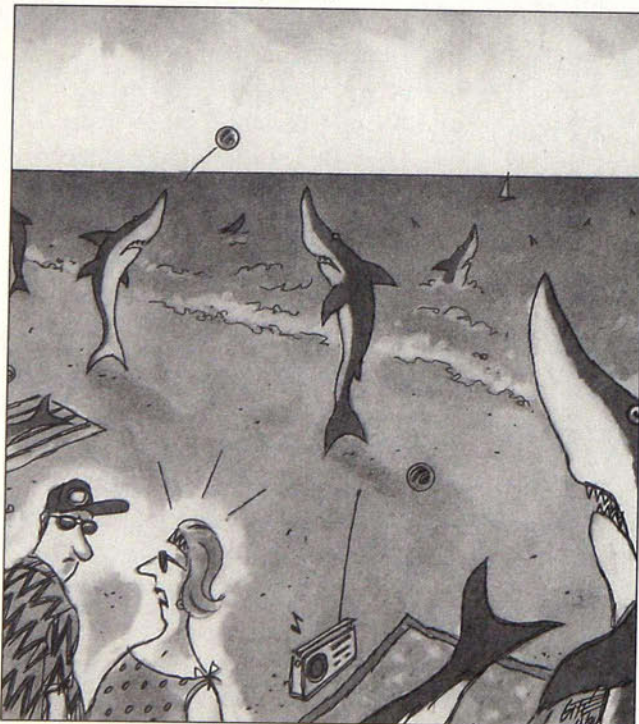
GAGS AGITÉS



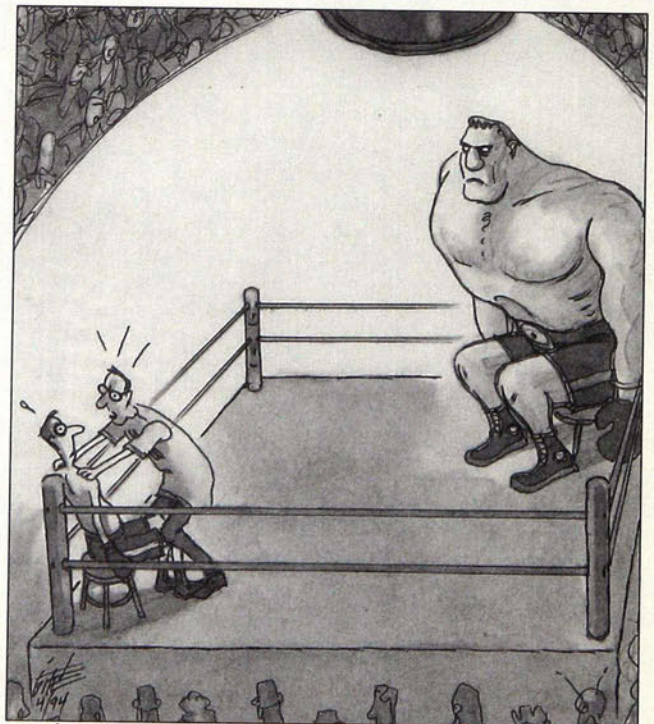
La balle est juste sous votre ventre, monsieur!



En tant qu'expert, je vous assure que ces traces ne sont qu'un excellent trucage!



L'agence de voyages ne nous a rien dit au sujet des requins!



Énerve-toi pas Charles! Tu trouves son point faible et il est à toi!

Louis 19

Entrez dans l'univers loufoque de **LOUIS 19**, le tout nouveau film de **Michel Poulette**, par Jacques Hurtubise le réalisateur génial qui était aux commandes des spéciaux télévisés de RBO.



Jean-Pierre Coallier interprétant de façon très convaincante le rôle de Jean-Pierre Coallier.



L'énigme non résolue du film : Qui Chantal Francke parodie-t-elle? Elle est un peu moins bitch que Nathalie Petrovsky mais plus comère que Susanne Lévesque? Pour le savoir, envoyez 5\$ à Croc.



Quelle bonne idée, engager Ti-coune pour jouer le rôle de Jean Barbe!



Dominique et le suppositoire géant de la version européenne du film.

Louis 19, on le comprendra rapidement, est une fable cinglante sur les excès de la télévision.

Louis, personnage timide joué par Martin Drainville (le *Tintin de Scoop*), modeste vendeur de téléviseurs dans un magasin d'audio-vidéo, devient instantanément une vedette en gagnant le concours du Canal 19.

Son prix: il sera épié jour et nuit par les caméras du Canal 19. Sa vie deviendra un téléroman-vérité, où tous ses parents et amis se partageront àprement la vedette. Peu à peu, on s'en doute, le conte de fées se transforme en cauchemar.

«Scénario tiré par les cheveux» penseront certains? Louis 19 ne serait qu'un rêve prémonitoire?

Probablement.

Oui, nous avons vu le film et rigolé. Mais comme nous ne pouvons vous dévoiler ce qu'il y a dedans (nous avons promis), nous pouvons néanmoins vous révéler les scènes que vous n'y verrez pas. Voici donc trois scènes inédites que vous ne verrez pas dans Louis 19.



...Un petit maigre timide?



Salut beau brun, je crois que nous avons rendez-vous...

...heu!..c'est vous?



Hum!.. oui...

...Dire que j'ai hésité toutes ces années avant...



... de m'incriner à une agence de rencontres...



...Avant qu'on aille plus loin...ouvre la bouche... Dis HAAAAA!...

HAAAA!



Ah non! Tu n'as plus tes amygdales, toi!

AHHHRG!....



Pourquoi faut-il toujours que les gars cutes n'aient plus leurs amygdales?

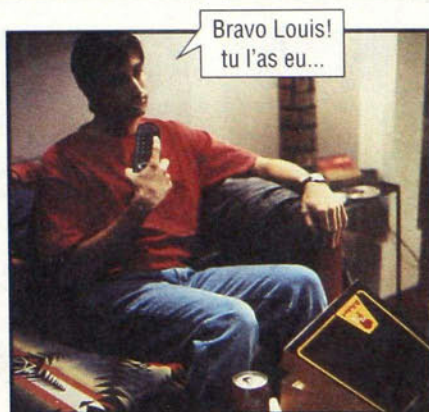
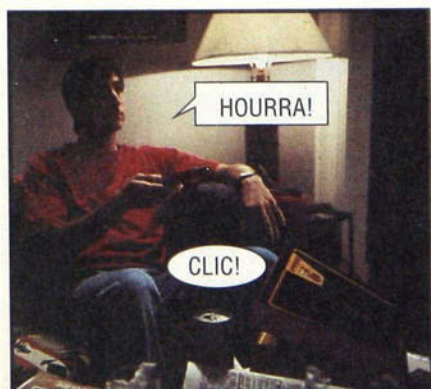


Désolé... Bye!..

BBBye!..



Allô, l'agence? C'est la dernière fois que vous m'envoyez une otho-rhino, O.K. là?



LOUIS 19 VIVRE, C'EST VENDRE

Pendant ce temps, au magasin...



MON

PAR SERGE LANGEVIN

SÉJOUR à

L'HÔPITAL

C'était un peu par hasard que je voyais mon médecin. Un peu par hasard et beaucoup pour qu'il me prescrive ma dose mensuelle de valia (en latin, le pluriel de valium est valia. Maintenant, vous n'avez plus d'excuse.) Aussi fus-je très surpris de l'entendre me dire d'une voix péremptoire:

- Lève ta manche de chemise, je vais prendre ta pression.

J'obtempérai: «Quand on veut ses valia, on fait ce que dit le médecin» (proverbe luxembourgeois).

- Dis donc, tu fais 190 de pression! Je n'aime pas ça du tout! Tu vas tout de suite aller chez le cardiologue.

- Mais je n'ai pas de rendez-vous!

- Laisse faire, je vais t'arranger ça tout de suite.

(Il prend le téléphone.)

- Allô, Paul? Écoute, je t'envoie un cas urgent: est-ce que tu peux le voir tout de suite? Dans 20 minutes? Parfait, je te l'envoie. (À moi) Bon, tu sautes dans un taxi...»

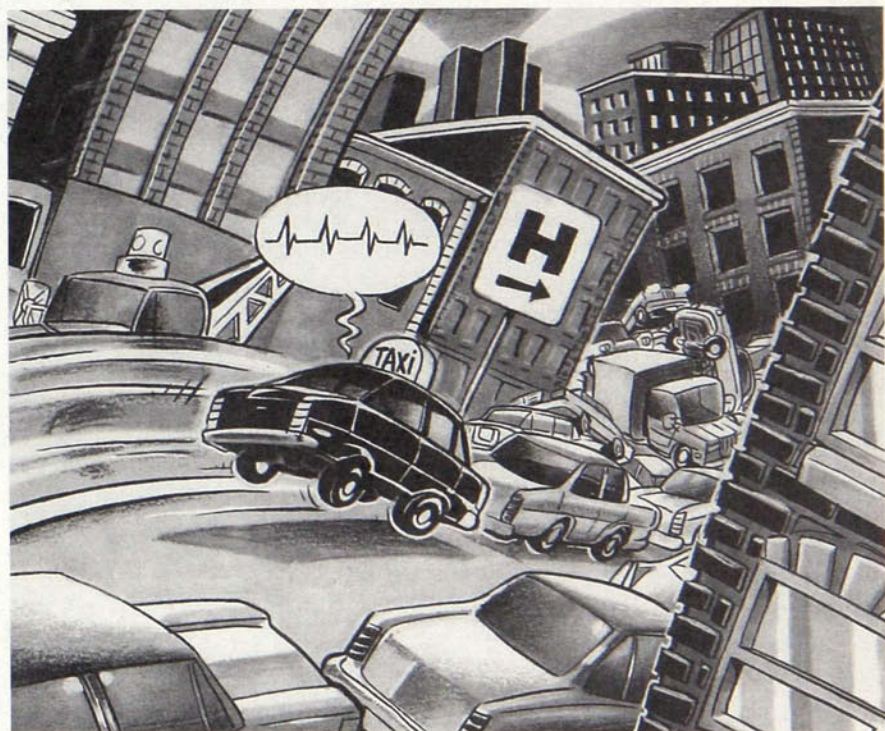
- Mais mon auto est stationnée en double!

Laisse faire ton auto! Tu n'es probablement pas en état de conduire ou de faire quoi que ce soit!

J'étais inquiet: pas inquiet-inquiet, mais inquiet. Cela devait paraître puisque mon médecin ajouta:

- T'en fais pas trop, hein? C'est une procédure normale dans les cas comme le tien...

- En d'autres mots, je suis chanceux



que tu n'appelles pas l'ambulance!

- De toute façon, il n'y en a jamais à cette heure-là...

Je me rendis donc à un stand de taxis d'où je pus contempler le remorquage de mon auto vers une destination inconnue. Après une heure trois quarts de zigonnage dans le trafic et 34.00\$ de frais, j'étais chez le cardiologue. J'allai directement à la

réceptionniste que je décidai de ne pas ménager:

- Mon nom est Serge Langevin, je suis envoyé par le docteur XYZ et je suis un cas urgent!

La demoiselle ne broncha pas:

- Carte d'assurance-maladie!

- Quoi?

- Avez-vous une carte d'assurance-maladie?

- Oui.
- Eh bien! donnez-la-moi.
- Mais je viens de vous dire que je suis un cas urgent!
- Justement, donnez-moi votre carte-soleil.

Là, je compris: on appréhendait mon décès subit et on ne prenait pas de chance... Les formalités d'inscription terminées, la réceptionniste s'adressa à nouveau à moi:

- Prenez un numéro et allez attendre là-bas...

Là-bas, c'était la salle d'attente et elle était pleine à craquer.

- Mais je viens de vous dire que je suis un cas urgent...

- Monsieur, tout les gens qui sont ici sont des cas urgents: c'est justement pour ça qu'ils sont ici...

Je les regardai, ces gens, à mon avis, à par un gros monsieur qui semblait avoir perdu connaissance et qui bavait sur son magazine, aucun d'entre eux n'affichait une mine assez malade pour justifier qu'il passât avant moi. Je me soumis donc et allai m'asseoir avec mon numéro 186.

(On «soignait» à ce moment le numéro 34.)

- À ce train-là, on pourrait mourir de vieillesse...

...me fit une voisine.

- ...Ou de faim!

...fit le gros monsieur qui semblait se réveiller d'un sommeil profond.

- Je décidai d'entamer la conversation avec une dame qui lisait

une revue.

- Et vous madame, il y a longtemps que vous êtes ici?

- Moi? Oh! trois ou quatre heures.

- Mais c'est épouvantable!

- Pas vraiment, je ne suis pas malade, je viens une fois par semaine pour lire les magazines: ça me fait voir du monde tout en économisant un petit peu...

Quand j'entrai dans le bureau, le docteur ABC me donna une vigoureuse poignée de main et demanda:

- Et vous venez pour quoi?

- Je retins l'envie qui me prit de répondre que je venais pour une grossesse et énonçai plutôt le nom du médecin qui m'avait envoyé.

- Ah, ce bon XYZ! Comment va-t-il?

Vous savez que nous avons fait nos études ensemble!

- Oui, mais il m'a aussi dit que j'étais un cas urgent.

- Ah oui? (Fouille dans le dossier.)

Vous savez, le Dr ABC est un grand nerveux et il lui arrive souvent de dramatiser les situ... Ah, mon Dieu! Oh la la! Bon, vous filez à l'hôpital immédiatement! Voici un mot de moi qui vous fera admettre sur-le-champ! Allez-y tout de suite!

Je sortais déjà quand un doute me vint:

- À quel hôpital dois-je me rendre?

- Au plus proche!

- Et quel est le plus proche?

- Saint-FGH!

- Merci.

Après deux jours passés à «l'urgence», mes médecins, qui ne s'étaient pas vus depuis longtemps,

décidèrent de prendre de petites vacances ensemble. Entre-temps, mon infirmière m'ayant confié que tout mes examens étaient négatifs, je quittai subrepticement l'hôpital.

Coût de l'opération: 34,00 \$ de taxi et 75,00 \$ de remorquage. Et on dira qu'au Québec, les soins de santé sont gratuits.



La voix de la réceptionniste retentit:

- Monsieur Langevin! Le docteur ABC va vous voir maintenant.

Enfin! On avait reconnu la gravité de mon cas. Ce fait me fut confirmé par les chuchotements («Pauvre homme!» «Si jeune!») qui se firent entendre au moment où je me levais.

Lettres au pauvre monsieur Plais

Par: Robert Poirier

Mon très cher ami Plais,

C'est avec *chagrin* que j'ai appris que tu as failli te tuer.

Fernande m'a raconté ton terrible accident. Aujourd'hui tu cherches désespérément à oublier tout ça, tu ne reçois pas de visite aussi ais-je décidé de t'écrire.

Fernande m'a dit que tu souffrais encore beaucoup sur ton lit d'hôpital. Selon ses propres mots, cette douleur t'afflige chaque jour, chaque heure, chaque seconde. C'est encore pire de se sentir impuissant devant le calvaire de son meilleur ami. Si tu savais tout ce que je donnerais pour pouvoir t'aider.

Fernande m'a dit que tu recevais les meilleurs soins à l'hôpital. Moi je te dis d'être vigilant. Je ne veux pas te faire peur, mais sais-tu qu'une erreur médicale peut conduire au décès prématuré du patient? Peut-être connais-tu aussi cette histoire affreuse d'un homme qu'un chirurgien a amputé de la mauvaise jambe? Et que dire du trafic illicite de organes de greffe. Je t'en prie, sois sur tes gardes. Ton incapacité de parler ne doit pas t'empêcher de garder les yeux bien ouverts. Réfléchis bien avant de cligner des yeux par l'affirmative. Il ne faut pas que tu deviennes un cobaye de laboratoire. Bien sûr, cela ne veut pas dire que tu dois te laisser débrancher au moindre prétexte.

Dé mon côté, ne t'inquiète de rien, tout va super bien. Je cours facilement trois kilomètres par jour. Je mange comme un ours. Je vais à la campagne toutes les fins de semaine. C'est tellement agréable de se promener dans la nature, de faire de la voile, de grimper les montagnes. Je me fis des tas de copines. Tout ça doit te rappeler d'excellents souvenirs. Ton accident m'aura appris que je dois profiter de la vie à chaque instant. C'est ce que je fais et je trouve ça formidable, surtout que j'ai gagné 15000\$ à Banco, la semaine dernière!

Fernande est venue chez moi la semaine dernière. Nous avons parlé du passé et nous avons beaucoup ri. Nous avons parlé de l'avenir et nous avons beaucoup pleuré. Je l'ai consolée du mieux que j'ai pu toute la nuit. Tu as de la chance. Quelle femme sensuelle, jolie et tout. Et tu seras heureux d'apprendre qu'elle conserve malgré tout un excellent moral. L'autre jour, j'étais avec elle quand ton médecin lui a parlé des traitements affreusement douloureux que tu allais subir prochainement. Eh bien! elle n'a pas bronché. Moi à écouter le médecin, j'ai failli m'évanouir. Elle a accepté la situation avec sérénité. Quelle force, ta femme!

Un ami qui pensera beaucoup à toi, aujourd'hui et toujours, quoi qu'il advienne.

Richard

Richard.

Note de la rédaction.

L'Euthanasie est-elle souhaitable?
Certainement, surtout si elle vs évite de recevoir des lettres semblables à l'hôpital.

Cher Monsieur Plais,

C'est moi qui vous ai secouru après votre terrible accident d'auto. Quand je suis descendu dans le ravin et que je vous ai trouvé attaché à votre siège, la tête en bas, vous n'étiez pas beau à voir. Je pense que votre propre mère ne vous aurait pas reconnu. J'ai pensé que mon aide serait inutile.

Je vous ai peut-être un peu bousculé mais c'était pour votre bien. Vous rappelez-vous? Il y avait une fumée suffocante qui sortait de votre auto. Comme je ne pouvais reprendre la cigarette alumée que j'avais échappée dans la flaque d'essence sous le siège, je devais donc vous sortir de là rapidement.

Si les portières de votre auto cheap n'avaient pas été coincées, je n'aurais pas été obligé de vous hisser à travers le pare-brise. Pensez-vous que c'est agréable de sortir quelqu'un de votre poids d'une auto en feu rien qu'en le tirant par les pieds?

Et vous hurliez et vous m'insultiez. Comment pouvais-je savoir que vous aviez une jambe déboîtée. Si j'avais su, j'aurais tiré moins fort, ce qui, en y repensant, n'aurait pas été une si bonne affaire. Un ami chiropraticien m'a expliqué qu'en vous tirant ainsi très fort par les pieds, j'ai pu vous replacer l'os de la jambe. Bref, la douleur vous a causé un arrêt cardiaque mais vous avez pu conserver votre jambe.

Vous me criiez les pires bêtises et je n'arrivais pas à vous calmer. Si au moins j'avais eu un verre d'eau, j'aurais pu vous le lancer à la figure pour vous aider à retrouver vos esprits. J'ai alors pensé qu'en vous enfonçant la tête dans le banc de neige j'obtiendrais le même résultat. Encore une fois, vous n'avez pas voulu collaborer. Vous avez même essayé de me frapper avec une branche! Si vous n'aviez pas été assommé par le rétroviseur projeté par l'explosion de votre voiture, j'y passais.

Vous n'avez pas été non plus facile à remonter du trou où s'était écrasée votre auto. Vous étiez trop lourd pour moi, aussi ai-je dû utiliser un câble attaché au pare-choc de ma voiture pour vous traîner, bien que l'idée ne me réjouissait guère.

Moi aussi, j'étais en état de choc. Lorsque j'ai démarré mon moteur, mon cerveau est entré en transe et je vous ai complètement oublié. Heureusement, vos cris horribles m'ont fait sortir de ma torpeur lorsque nous passions devant un hôpital. De toute façon, il était grand temps que vous arriviez l'urgence, écorché comme vous l'étiez par les 20 milles traîné derrière ma voiture.

Après vous avoir déposé sur la civière, vous étiez devenu hystérique. Aussi incroyable que cela puisse paraître aujourd'hui, vous avez même essayé de me frapper, moi, votre sauveur.

Quelques jours plus tard, je suis allé à l'hôpital demander de vos nouvelles, votre épouse m'a dit que vous ne vouliez pas me voir.

Je comprend la pudeur que vous éprouvez envers celui qui vous a sauvé la vie. Prenez votre temps. Guérissez. Il sera toujours temps de me manifester votre gratitude.

Prompt rétablissement,

Roger

C'est juste à moi que ça arrive...

Par Roch Pinard

Je hais les hôpitaux. Non, j'haïs les hôpitaux. Pour moi, un hôpital, c'est comme un immense salon funéraire, sauf que t'es encore vivant quand ils t'embaument. Ça sent la piqûre, ça sent la douleur, ça sent les patates pilées en poudre Shiriff, bref, l'horreur.

Pas surprenant que j'aie pris six mois avant de me soumettre à la terrifiante, mais évidente conclusion que la très grave maladie qui m'affligeait nécessitait une intervention médicale. Elle ne s'en irait jamais d'elle-même. C'était l'hôpital... ou une douleur pire que la mort.

Il faut dire que je souffrais. Je crois qu'il n'y a rien au monde qui puisse se comparer aux douleurs atroces que provoque la terrible maladie dont j'étais atteint: un ongle incarné dans le gros orteil! Ça fait encore plus mal qu'un traitement de canal ou un disque de Mario Pelchat. Les grands brûlés ont pitié de vous, les cancéreux vous envoient des lettres de condoléances...

Je le savais-tu, moi, que j'avais un ongle incarné? Je pensais simplement que mon gros orteil était «enceint» d'un bébé orteil. Puis, un jour, j'ai effleuré une patte de table. La douleur fut tellement intense que les poils de mon chandail de laine se sont hérissés. Mes dents avaient la chair de poule. J'ai entendu la patte de table s'excuser.

Après six mois, j'avais l'ongle tellement incarné que j'avais l'impression qu'il



allait me sortir par la fesse gauche...

Je me retrouve donc à l'urgence du Jewish General Hospital, le pied à l'air par un froid matin de janvier (ça faisait longtemps que j'avais abandonné l'idée de mettre un bas là-dessus...)

Je me disais bien, qu'en voyant l'état de

grossesse avancée de mon orteil, ça serait l'alerte générale dans l'hôpital, les médecins se bousculeraient pour s'occuper de moi, on appellerait un juge du Guinness, bref, j'étais conscient de l'ampleur de mon fléau.

C'est alors que j'ai lentement regardé autour de moi en entrant dans la salle

d'attente. Il y avait un type qui me regardait avec ses trois yeux. L'autre à côté avait la mâchoire inférieure enfoncée jusqu'aux narines -on aurait dit Bruce Springsteen sans dents d'en haut. Un autre avait plus de sang sur lui que dans lui. La femme dans le coin faisait des 360° avec sa tête à la *Exorciste*. Pis le gros gars debout devant moi tenait sa jambe droite dans sa main... J'ai soupiré.

Je commençais à me dire que j'étais pas mal moumoune avec mon ballon de football au bout du pied, qu'il y en avait des pires que moi, que je devrais peut-être m'en retourner chez moi et apprendre à vivre pied nu... jusqu'à ce que le gros cave échappe sa jambe sur mon orteil. Le choc a été si violent que j'aurais pris la jambe du gars pis je lui aurais fessé dessus avec, si Bruce Springsteen ne m'avait pas aveuglé en m'éternuant son mucus nasal dans la face.

Huit heures plus tard, j'étais toujours étendu sur une civière à ruminer mes sombres préoccupations:

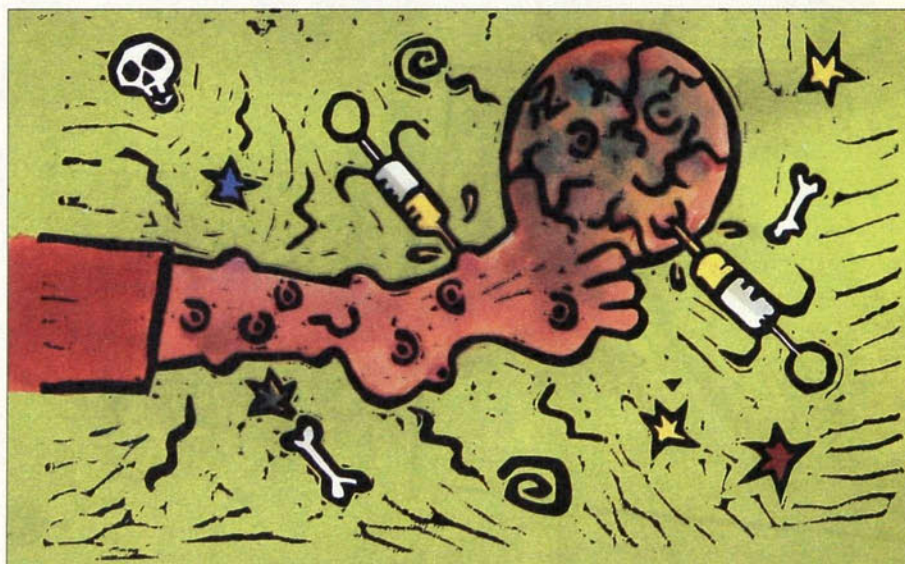
- 1- Existait-il un gaz assez puissant pour me garder endormi pendant toute la durée de l'amputation de mon orteil?
- 2- La justice serait-elle clémente dans le cas où mon soudain réveil en plein milieu de l'opération m'aurait poussé au doctricide?

C'est à ce moment que le docteur est arrivé. Je ne me souviens pas exactement de son nom. Je l'ai oublié en voyant deux seringues parmi les stylos dans sa poche. Il ressemblait au Docteur Jeekyll. Il regarde mon orteil, le fixe comme s'il s'agissait d'un rat de laboratoire à disséquer... puis sans avertissement, il donne une pichenotte dessus en disant: «Ça fait-tu mal?».

J'ai vu rouge. Je me suis retenu pour ne pas lui faire un noeud autour de son cou avec son scrotum en lui disant: «Pis ça, ça fait-tu mal?» J'ai à peine eu la force de lui hocher un faible petit oui de la tête en pleurant. Le souffle avait quitté mes poumons à tout jamais.

Dans la vie, il y a des choses qu'on n'aime jamais entendre: qu'on a le cancer, ou que Michèle Richard prépare un retour. Mais je crois qu'écouter un docteur vous dire qu'il va vous geler l'orteil avec une grosse seringue avant de vous arracher l'ongle avec une grosse pince peut arriver à vous faire aimer n'importe quoi, sauf le dernier disque de Céline Dion.

Non! Non! Éloignez cette seringue de mon orteil! J'ai pleuré, crié, menacé, dénoncé toute ma famille. Rien n'attendrit l'infâme. J'ai dû avaler l'oreiller de la civière pour ne pas crier.



Mais au moins, j'avais survécu à l'épreuve de la piqûre, et surtout, mon orteil était gelé. Pendant une seconde euphorique, la partie la plus douloureuse de l'histoire de mon corps serait insensible.

Pourquoi a-t-il fallu que Doc Sado teste l'anesthésie en me balance sa pichenotte #2 ? Tous les poils de mon corps ont simultanément cherché à aller prendre une marche. Mon âme s'est détaché de mon corps et j'ai vu du plafond le médecin dire à mon corps que c'était trop infecté.

Il a ajouté qu'il allait devoir piquer ailleurs. Piquer ailleurs? J'ai déjà provoqué trois arrêts cardiaques dans l'hôpital avec mes cris, et il voulait faire

du vaudou avec mon pied?

Plutôt mourir!

Pendant qu'il m'envoyait cinq généreuses piqûres dans le pied, je voyais ma vie défiler devant mes yeux. Mon Dieu! Que j'ai eu une vie plate, on aurait cru les *Olden*.

J'étais tellement gelé que je flottais à deux pouces au-dessus de la civière. J'ai senti les ciseaux qu'il a glissé sous mon ongle pour le décoller de la peau. Et les pinces quand il l'a arraché en s'aidant du pied sur la civière. Quand il a tiré, j'ai senti mes yeux rentrer par en dedans, je me suis senti aspiré dans un

long tunnel noir vers une immense lumière blanche céleste...

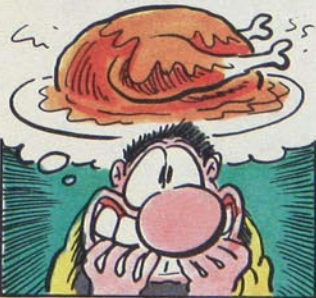
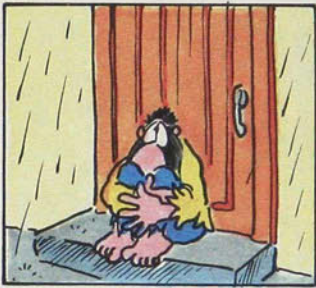
Lorsqu'on atteint des sommets de douleur encore inexplorés par l'humain, on peut être poussé à commettre des gestes regrettables.

Mais le docteur a été bien gentil. Il ne me poursuivra pas en justice pour lui avoir arraché une dent avec sa paire de pinces. Ongle pour ongle, dent pour dent.

L'expérience a changé ma vie. Quelques mois plus tard, j'ai fondé les O.I.A, les Ongles incarnés anonymes, et il paraît qu'on va tourner un film à mon sujet: «*Chérie, on a gonflé mon orteil!*»

À QUOI RIT L'HOMME ?

SERGE GABOURY



Aimer toujours et encore... comme une belle tarte

Un best-seller
vendu à plus de
cent cinquante
millions de
secrétaires, de
célibataires et
de femmes
frustrées.



DANIELLE STAINLESS STEEL

Mal copié de l'américain par SYLVIE PIGEONS

Illustration par DANIEL SHELTON



BETTY FANIELS caressa d'un regard circulaire la salle de bain de marbre rose marbré importé d'Italie, le bol de toilette en fine porcelaine de Chine rempli d'eau Evian, soupira puis sourit. Elle avait à peine une demi-heure pour métamorphoser la larve, la jeune étudiante, en oiseau du paradis, en papillon de rêve, en geisha de charme. Car, dans une demi-heure, le tout-New York s'empresserait à sa porte pour assister à l'une de ces somptueuses et gazantes réceptions données par son père, le célèbre écrivain Justin Faniels, dont les sept derniers ouvrages étaient arrivés en tête de liste des meilleures ventes des PharmEscomptes Jean Foutu.

Betty passa en revue la liste des invités, des musiciens et des domestiques. Mais tout serait impeccable, comme d'habitude. Depuis la tendre enfance, Betty avait tout juste quatre ans quand sa mère était morte d'une pneumonie doublée de leucémie et triplée de tuberculose, elle servait d'aide de camp à son père.

Betty secoua sa silhouette fine, menue et délicate de jeune naïade, et sécha sa peau de satin, vierge de toute cellulite et vergeture, avec une grande serviette rose nanane Lancôme.

Elle glissa ensuite, sur son corps gracile aux proportions parfaites de poupée Barbie, la robe fourrée par Balenciaga, en soie mauve pâle, à l'imprimé délicat de boîte de Kleenex de matante et au décolleté qui lui descendait des épaules aux chevilles d'une manière troublante. Betty admira son reflet dans la glace et fit poffer sa chevelure auburn aux reflets d'or 18 carats, qui retomba sur ses épaules en chutes Niagara. Elle déposa sur ses frêles épaules une pesante tunique de velours tapé avocado agrémentée d'un liséré du même mauve chamoiré que la robe. Une symphonie musac de lilas et de vert renaissance. Elle admira à nouveau longuement son reflet et glissa dans un profond sommeil.



Betty émergea de son coma réparateur comme un bouton de fleur, sourit et s'élança, telle une gazelle, dans l'escalier qu'elle déboulait rien que sur une fesse ferme, dans un tourbillon joyeux de soie et de dentelles, fascinante, fatigante.

— Tu es ravissante, ma chérie, admira Justin Faniels en regardant ailleurs, si je ne te connaissais pas, je t'arracherais ta robe.

Betty, qui venait d'atterrir dans le hall somptueux aux murs tendus de soie damassée matchée avec sa robe, sourit. C'était bien de son père, ce genre de remarque platte. Le pauvre, il était tellement préoccupé par lui-même qu'il en oubliait parfois l'existence de sa fille. Pourtant, malgré son égoïsme, son égocentrisme et son caractère impitoyable, Betty adorait son père.

— Je suis ravie de te plaire, Daddy chéri. Tu travailles sur ta nouvelle merde? demanda-t-elle en lui lançant un regard ébloui.

— Oui. Pourquoi?

— Parce que tout ce qui te rapporte de l'argent me passionne. Tu sais que tu es le seul homme de ma vie?

— Reviens-en, répondit-il, taquin.

Elle se pencha pour l'embrasser. Il la pogna au vol pour la caresser. Interrompant leurs débats filiaux, la sonnette d'entrée fit retentir dans le hall son carillon spécialement composé par l'Orchestre philharmonique de New York.

— Notre premier invité! s'écria Betty en battant des mains comme une débile légère et insouciant. Elle s'élança sur le plancher fraîchement poli et planta gracieusement quelques mètres plus loin dans une figure fantaisiste que lui aurait enviée une championne olympique.

— Comme elle met de la vie dans cette maison, songea son père en l'observant tendrement.

Soudain, Justin Faniels fronça les sourcils. Une douleur traversa le cœur de l'écrivain à succès, fraya son chemin jusqu'à l'épaule, paralysa son bras et la moitié de son visage. Une inquiétude naquit dans son esprit. Son vieil ami Ivan avait peut-être

raison et devait-il songer à consulter une esthéticienne pour un facial.

— Quelque chose te préoccupe Daddy chéri? demanda Betty qui remarqua que son père avait les traits étirés ce soir.

— ien..ien...je...t'a...sss...u.e..., articula péniblement Justin Faniels.

Betty, comprenant que son père était assuré, se sentit rassurée et se releva promptement pour aller sourire béatement aux invités. Bientôt, la maison s'emplit d'hôtes de marque, tous plus chiantes les uns que les autres. Il y avait là une flopée de robes du soir déclinant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel Avon, de bijoux dont l'éclat contrastait avec les visages en ruine qu'ils ornaient. Une centaine de faces de bœuf célèbres, deux cents «has been» et autant de pique-assiettes s'imbibaient de champagne, se bourraient de caviar et bitchaient. Et Betty, papillonnant d'un groupe à l'autre comme une manne affolée, s'assurait que tout ce beau monde ne parlait pas contre elle.



La pendule de la cheminée égrenait les secondes avec un tic-tac énervant. Ivan jeta un regard ombragé sur le parc de quelques kilomètres qui entourait la maison de Justin Faniels. Il guettait le pas de Betty dans l'entrée, sa voix de sirène de police, son rire de cristal de Bohême pété. Il pensa à Justin. C'était Justin qui avait fêté, pleuré, vomi, baisé avec lui pendant les quarante-deux années de leur amitié, amours, divorces et procès de toutes sortes. Ensemble, ils avaient formé une paire de joyeux «last calls». Lui, Ivan, le richissime éditeur du prestigieux magazine *Panties*. Et Justin, l'écrivain à succès...qui, enfin, n'était plus. Il était parti si soudainement, comme un frêle poulet nourri aux hormones. Pourtant, à peine quelques heures plus tôt, ils étaient là, tous deux attablés à leur restaurant préféré, *Chez Parée*, déjeunant d'un solide double scotch comme d'habitude et discutant nonchalamment des boules de la serveuse. Soudain, sans raison apparente, le visage de Justin s'était rembruni, comme si la marde lui

montait au nez. D'une voix hachée, il avait rassuré Ivan, réclamé un autre scotch puis s'était écroulé drette là. Ivan s'était précipité sur son vieil ami afin de resserrer sa cravate pour l'aider à suffoquer, mais c'était déjà trop tard. Le cœur de Justin avait à jamais cessé de battre. Que tout cela lui sembla stoned!

La porte du boudoir s'ouvrit brusquement sur Betty. Le cœur d'Ivan battait la charogne. Une idée germit dans son cerveau sénile. Et s'il lui cachait tout? Betty était si absente parfois, qu'il était aisé de lui en passer une vite.

— Ivan? fit-elle surprise de le trouver là.

Elle était si incroyablement jeune avec ses dix-sept ans, si péniblement innocente, simplette, qu'il lui écœurerait de lui dire la vérité. Ses boucles auburn auréolaient sa face à fesser dedans de Shirley Temple. Ivan la prit par la main, l'assit sur ses genoux. Ses yeux se noyèrent de larmes. Betty, comprit qu'il se passait quelque chose de pas correct et se tassa loin de lui.



Pendant les funérailles, la jeune fille, calculant mentalement l'Himalaya de dettes que lui laissait son dépensier de père, fit preuve d'un calme catatonique. Les yeux aussi secs que le Sahara, digne, muette comme une tombe, à l'arrière de la limousine d'Ivan, elle était aussi figée dans son maquillage que le cadavre de son père. Née dans son manteau de renard argenté, elle semblait avoir encore diminué de volume, si ça se pouvait. Au cimetière, tandis que le reste du cortège se tenait respectueusement à l'écart, bitchant à voix basse et solennelle sur son linge, elle s'avanca vers la tombe, fragile silhouette pognée dans un magnifique tailleur Dior en laine noire, avec des épauettes, une taille marquée et une longue jupe étroite. La veste avec son col droit se boutonnait haut. Ses cheveux en chignon, comme une torche au sommet d'un chandelier sombre, faisaient ressortir son teint cireux. Une rose blanche à la main, titubant de douleur sur ses escarpins

assortis, elle tomba sans connaissance dans le trou fraîchement creusé, à la consternation ravie du cortège.



Quelques jours à peine s'étaient écoulés depuis le tragique incident, mais Betty avait l'impression d'avoir été soumise à la méthode *Assimil* de la petite vie. Elle avait liquidé tous ses meubles et domestiques et vendu les maisons de South Hampton, de Palm Beach, de Beverly Hills et de New York.

La sonnette retentit. Encore une chose à laquelle elle devait s'habituer: répondre elle-même, aussi maganée fut-elle. Elle se taponna les yeux avec un mouchoir.

C'était Ivan. Betty sourit. Malgré son pantalon Cro-teau, sa chemise en fortrel à bon marché et ses espadrilles Yellow, sa beauté et sa fraîcheur transpiraient, telle une Cendrillon moderne. Ivan sentit son odeur et son cœur se serra. Comme une orpheline abandonnée, elle n'avait plus qu'une vingtaine de valises, à peine de quoi remplir autant de garde-robes. Seuls ses bijoux, d'une valeur sentimentale d'à peine quelques millions de dollars, avaient échappé au naufrage. Ivan décida qu'il était temps de lui parler.

— Betty, j'aimerais que tu viennes rester avec moi, déclara-t-il.

— Avec toi? répéta-t-elle, comme une abruti.

— Tu es sourde ou quoi ma petite?

Betty soupira et morva de nouveau dans son mouchoir. Elle soutint à nouveau le regard d'Ivan. Si seulement il n'était pas si riche malgré ses soixante-neuf ans! Le meilleur ami de son père. Non, ce serait presque de l'inceste.

— Non, je dois être indépendante. Il faut que je grandisse encore d'au moins deux pouces. Il faut que j'apprenne à subvenir à mes besoins et

à tirer la chaîne toute seule. Je ne peux m'installer chez toi, comme une demeurée. Ce ne serait pas convenable.

— Que faut-il faire d'abord, s'enquirit Ivan?

Ivan l'enculait dans ses derniers retranchements., mais il avait la chienne de ce qu'elle allait répondre.

— Tu...tu pourrais m'adopter, hésita-t-elle à suggérer.

Il la regarda gravement. Elle était vraiment aussi têtue qu'elle en avait l'air.

— Ce...ce n'est pas tout à fait ce que



j'avais dans les culottes; en fait, j'allais te demander de m'épouser, dit Ivan, débandé.

Il l'entendit ravalier. Des larmes coulaient, formant des sillons noirs de mascara sur son visage de poupée gonflable triste.

— Ne sois pas «stuck up» » Betty. Je n'ai rien fait, n'est-ce pas, grosse bêtaise? Il n'y a pas de quoi me faire un procès, hein? freaka Ivan.

— Oh Ivan! si tu savais. Mais tu me traites tout le temps comme un bébé,

espèce de vieux crétin. Mais je suis une femme. Et je suis amoureuse de toi depuis toujours, depuis le jour de ma naissance. JE T'AIME, s'époumonna-t-elle dans l'appareil auditif d'Ivan.

— Ma douce petite pl..sotte, dit-il en l'attirant sur ses genoux et en lui glissant une main entre les cuisses. Il songea vaguement qu'il l'avait tenue ainsi de nombreuses fois quand elle était petite fille. «Je t'aime, moi aussi, et te désire depuis le jour de ta naissance» susurra-t-il à travers son dentier.



6

Betty leva vers Ivan ses grands yeux verts «swamp». Elle était là, telle une enfant, nue. Elle se laissa porter, telle une poupée de chiffon, jusqu'au lit où il la garrocha avant de lui arracher son slip Dior. Elle se pressa contre lui, mouvante comme les sables, gémisante, caressante, presque consentante. Avec une infinie mollesse, il essaya de s'enfoncer en elle. Betty féquit de plaisir. Ils se retrouvèrent

côte à côte, heureux, comblés. Ivan se souvint de ses intentions.

— Je suppose, Betty, que tu as compris que je voulais t'épouser.

Abasourdie, la jeune femme leva des yeux ébahis de vide vers lui.

— Mais je croyais que tu voulais m'adopter. Si j'avais su, je ne me serais jamais donnée à toi avant nos noces. Que vas-tu penser de moi maintenant?

— Ma fille, ma femme, quelle différence? Madame Ivan Stewart, quel effet cela te fait-il?

C'est merveilleux, s'étouffa-t-elle en se blottissant dans son entrejambe.

7

Enervée, Betty attachait deux clips de diamants à ses oreilles et s'assomma d'un coup de brosse. Dans sa robe d'exquise dentelle noire qui ondoyait comme un fin nuage ballotté par une douce tornade tropicale, son corps, tel un roseau, paraissait si mince qu'elle en chercha longuement le reflet dans le miroir.

Betty se glissa dans la limousine d'Ivan. C'était cette même voiture qui la reconduisait tous les jours à quelques rues du petit théâtre miteux d'un quartier minable où elle avait trouvé un emploi d'assistante-souffleuse.

Betty, qui désirait ardemment se frotter au milieu du théâtre et qui, surtout, ne voulait pas vivre aux crochets d'Ivan, avait

décroché cet emploi dans les petites annonces de la section «Rencontres». Ivan avait accepté de financer sa formation, mais avait insisté pour que Betty prenne la limousine pour se rendre à son travail. L'imaginer, s'engouffrer dans les entrailles humides du métro au milieu de tous ces gens affreux qui dégageaient des odeurs fortes lui était insupportable.

Betty éclata en sanglots en pensant à Ivan. Cher Ivan...ils avaient vécu ensemble quelques semaines d'un bonheur si intense que le pauvre vieux

crisse s'était ramassé aux soins intensifs. Betty, ne pouvant supporter sa souffrance, s'était résignée à l'ultime mesure. Dans son sommeil, Ivan avait succombé à une attaque sournoise d'euthanasie.

Aujourd'hui, digne et sobre, dans sa robe toute simple qui lui tombait jusqu'aux souliers de satin noir, le collier de perles et de diamants qu'elle avait admiré dans la vitrine de Cartier et qu'Ivan lui avait offert pour la faire taire, elle l'accompagnait pour son dernier voyage, son dernier repos, son dernier ver.

8

Betty se tourna vers le corps d'éphèbe allongé à ses côtés. Elle ne comprenait pas comment cela avait pu se produire. Bien sûr, quelques heures déjà s'étaient écroulées depuis l'enterrement d'Ivan et sa perte donnait à Betty l'impression d'avoir grandi en âge et en comptes en banque. Elle réalisait maintenant qu'Antonio, le jeune premier de la troupe de théâtre, l'avait séduite bien avant qu'Ivan ne dépasse les bornes de ce monde.

Betty, regarde-moi, commandit Antonio.

— Je ne sais plus où j'en suis, chiala-t-elle. Pourquoi avons-nous... moi, une veuve éplorée.

— Parce que je t'aime, Betty, dit-il en la fixant de son regard intense de rapace. Ne cherche pas à te persuader que nous n'étions que deux corps dans un lit. Tu n'es pas le genre de fille cheap et cassée avec qui on ne fait que coucher. Tu es de celles que l'on épouse. Je veux que tu deviennes Mme Antonio Pearce. Maintenant. Betty regarda Antonio. Il avait raison, elle devait croire à son amour.

9

Le lendemain de sa fausse couche, Mme Antonio Pearce déposa sa requête de divorce. Antonio ne lui inspirait plus qu'une immense pension et elle lui demanda de s'en aller.

Seule dans sa chambre d'hôpital, silhouette fragile et flottante dans sa jaquette de soie blanche Cacharel, avec un grand décolleté d'hôpital à

l'arrière qui révélait ses formes d'une manière troublante, Betty pleurait son enfant mort, son père, Ivan et Antonio, un homosexuel qui ne l'avait épousée que pour son argent. Betty évoqua la première semaine idyllique de leur mariage.

Antonio la faisait rire en se déguisant avec ses robes et ils étaient toujours fourrés au lit, au moins une fois par semaine. Comparativement à Ivan, c'était un rythme effréné. Puis était débarqué Jonny, un cousin d'enfance d'Antonio. Les deux amis étaient rapidement devenus aussi inséparables que les deux fesses d'un arrière-train. Lorsqu'elle avait réalisé qu'elle était enceinte, elle avait bêtement cru récupérer l'attention d'Antonio. Mais la nouvelle avait immergé celui-ci dans une colère indécidable. Antonio voulait qu'elle avorte: un enfant nuirait à sa carrière. Le choc de l'émotion avait provoqué la fausse couche.

Betty sentit une montée d'amertume qui lui laissa un goût de yogourt faite. Même son reflet dans le miroir la laissait indifférente.

Elle fixa le flacon de somnifères pendant une éternité, aussi longue qu'un épisode de Marilyn, puis s'examina attentivement dans le miroir. Soudain, chose rare, un déclic se fit dans sa tête. Bien sûr, pourquoi n'y avait-elle pas songé plus tôt? Elle esquissa un sourire. C'était si simple.



Il y avait des lumières au-dessus de sa tête et la figure de Peter, avec son masque de chirurgien, penchée sur elle. Il lui enleva ses bandages, révélant une femme différente, une femme de mauvais rêve.

Betty rit de se voir si moche en ce miroir. Une nouvelle vie commençait. C'était amusant de penser qu'elle alla s'occuper pour la première fois de son

intérieur. Qui sait, peut-être allait-elle devenir profonde?

Après tant d'années passées à se chercher dans les miroirs et le regard des autres, Betty se demanda comment elle n'y avait pas pensé auparavant. Il est vrai qu'«avant», penser n'était pas un de ses loisirs préférés. Mais aujourd'hui, avec sa nouvelle bîne de céleri-rave, elle n'avait plus tellement le choix que de cultiver sa personnalité. Elle n'était plus Betty Faniels, la charmante et jolie fille du célèbre écrivain, ni madame Ivan Steward, la jeune et superbe épouse du riche industriel, ni madame Antonio Pearce, la magnifique femme du brillant acteur. Elle n'était plus qu'une simple femme aux laideurs épanouies et qui, plus est, cassée.

Betty leva des yeux envahis de gratitude vers son chirurgien, Peter Mouse. Depuis quelques semaines, tel un duo d'architectes, elle et Mouse avaient étudié ensemble les radiographies, mesuré, dessiné les plans de son nouveau visage. Un peu plus de poches en dessous des yeux, une verrue poilue au-dessus de la lèvre en bec-de-lièvre, seul son regard vert «swamp» avait survécu au scalpel du maestro. Ce travail d'équipe les avait rapprochés. Betty, pour la première fois de sa vie, avait enfin éprouvé une excitation et s'était sentie l'égale d'un homme.

Pourtant, lorsqu'elle avait exposé son projet à Peter, il avait d'abord couché avec elle, puis référé à un psychiatre de renom. Mais devant ses arguments d'un million de dollars U.S., il avait cashé le sérieux de sa décision et compris l'enfer de sa beauté. Betty avait également démontré la force de sa détermination en léguant à Peter la maison d'édition qu'elle avait héritée d'Ivan et elle avait promis de garder le silence sur son opération afin de ne pas nuire à la réputation de Peter.

Un respect mutuel s'était bâti entre

eux qui avait grandi à mesure que le salaire et le travail de Peter prenaient de l'ampleur. La veille de l'opération secrète, ils avaient fait l'amour pour la première fois, afin de célébrer la naissance de la nouvelle Betty.

Betty pensait à tout cela en regardant Peter. Plus rien maintenant ne l'empêchait de vivre auprès de cet homme merveilleux qui l'avait aidée à réaliser son rêve.

— Peter, que dirais-tu d'un dîner aux chandelles ce soir pour fêter la nouvelle Betty? lui dit-elle d'un air coq-l'œil.

Peter fixa un bref instant ce visage qu'il avait créé et pensa fièrement en détournant le regard qu'il ne l'avait vraiment pas manqué.

— C'est que ...j'ai une «game» de tennis ce soir...répliqua-t-il.

— Alors demain soir? réitéra-t-elle.

— Peux pas, «game» de soccer, pis après, j'ai une conférence à préparer en fin de semaine, pis après une «game» de ping-pong, répliqua-t-il.

— Alors ce sera pour la semaine prochaine, suggéra-t-elle gaiement.

— Oui, c'est ça, je te rappellerai, répondit-il d'une voix déjouée.

Betty acquiesça avec un sourire paisible. Rien ne pressait. La semaine prochaine, Peter recevrait la visite des créanciers et sa fortune disparaîtrait dans le trou noir de dettes de la maison d'édition d'Ivan. Puis, Betty lui enverrait sa déclaration d'amour: un avis de poursuite judiciaire de 50 millions U.S., pour chirurgie inesthétique (elle avait conservé en cachette toutes les preuves de l'opération secrète).

Acculé par la ruine, sa réputation plus démolie que la face de Betty, Peter se tournerait vers elle et verrait enfin sa beauté intérieure. En dernier recours, Betty gardait dans sa sacoche quelques arguments vitrioliques convaincants. Décidément, songea-t-elle, la laideur lui donnait des ailes.

De la même autrice, autres titres parus en livres poches:
À LA RONDE DES SOUVENIRS PLATTES
CELLE QUI S'IGNORAIT ELLE-MÊME
PASSION FATIGANTE

**DOS 6
COMPATIBLE**

BIENTÔT SUR VOTRE ÉCRAN... D'ORDINATEUR!

COMPU-CIUS

BLAGICIEL CROC



**34⁹⁵ + TAXES
CHACUN**

Équipement minimum requis:
Tout ordinateur compatible
IBM, 512 K, avec disque dur,
DOS version 3.1 et supérieure.

RECEVEZ EN PRIME
LE GESTIONNAIRE
DE TÂCHES
COLOMBVS



**TOUTE LA SAGESSE ET...
TOUT L'HUMOUR DU MONDE!**

COMPU-CIUS VOUS PERMET DE FAIRE APPARAÎTRE À VOLONTÉ UNE PENSÉE TOUT AUSSI ORIGINALE QU'HILARANTE, À L'ÉCRAN DE VOTRE ORDINATEUR.

BLAGUES SUR DEMANDE!

FAITES APPARAÎTRE UNE BLAGUE SUR VOTRE ÉCRAN D'ORDINATEUR CHAQUE FOIS QUE VOUS AUREZ BESOIN DE RIGOLER! PLUS DE 1000 DES MEILLEURES BLAGUES ET DES DEVINETTES LES PLUS DRÔLES, CHOISIES PAR CROC POUR FAIRE FONDRE VOS DISQUETTES DE RIRE!

- OUI!** Je veux le **BLAGICIEL**: 34,95\$ + TPS et TVQ = 40,39\$ _____
 - OUI!** Je veux **COMPU-CIUS**: 34,95\$ + TPS et TVQ = 40,39\$ _____
 - OUI!** Envoyez-moi les deux: 59,95\$ + TPS et TVQ = 69,28\$ _____
- TOTAL:** _____

- Sur disquettes 3 1/2"
- Sur disquettes 5 1/4"

Prénom: _____ Nom: _____

Date de naissance: Jour: _____ Mois: _____ Année: _____

Adresse: _____

App.: _____ Ville: _____

Prov.: _____ Code postal: _____

Tél.: (travail) _____ (maison) _____

MODE DE PAIEMENT

Chèque ci-joint Mandat-poste

Carte de crédit

VISA MASTERCARD

No de carte: _____

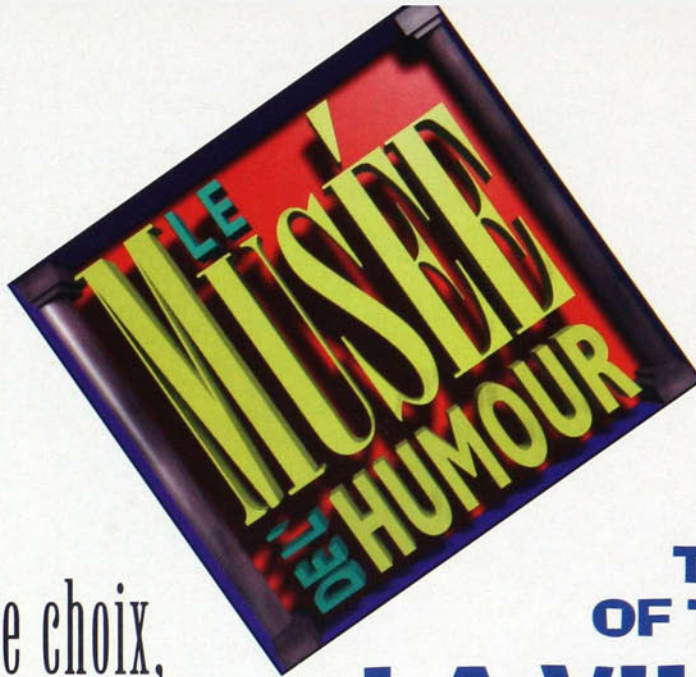
Date d'expiration: _____

Nom du titulaire: _____

Frais de poste et de manutention inclus. Allouer 6 semaines pour l'expédition
Faites votre chèque ou mandat au nom du Magazine CROC, 5800 avenue Monkland, Montréal (Québec) H4A 1G1
Commandes téléphoniques avec carte de crédit (Visa / MasterCard) : (514) 483-6320

Signature _____

Bienvenue au Musée de l'humour, le vrai, et maintenant le seul! Où nous vous racontons les histoires vraies les plus cocasses, que nous avons glanées aux quatre coins de la planète et nous vous montrons les objets les plus idiots que nous avons pu trouver.



Si votre entreprise imprime des écriteaux vente de faillite, surtout ne faites pas de crédit!

Si vous aviez le choix, seriez-vous Japonais? Combien de temps?

par Claude Daigneault

Au risque de passer pour un kamikaze des bonnes relations interraciales, je proclame que les Japonais ne sont plus à la hauteur de la réputation d'excellence qu'on continue de leur faire de par le vaste monde.

● **C'est vrai que leurs voitures ont fière allure et filent vite.** Mais avez-vous jamais attrapé autant de contraventions avec une minoune américaine?



● **En réalité, le Japon n'existe que pour dominer le monde et écouler ses produits de consommation.** Nous sommes les victimes d'un vaste complot et en voici des preuves.

● **La peur des odeurs corporelles a inspiré à une firme japonaise de mettre sur le marché des collants désodorisants** pour satisfaire l'adolescente qui a horreur de ne pas se sentir fraîche.

En 1989, une autre firme avait d'ailleurs lancé un chemisier déodorisant qui supprimait tout effluve de transpiration. Non, mais franchement là! Et ce n'est pas tout: non contente, de sentir la moumoune, la femme japonaise peut aussi por-

suite à la page 50

THE RETURN OF THE SON OF LA VILLE LA PLUS DRÔLE

Heureusement que la photo existe sinon personne ne nous crorait Merci à tous nos gagnants et participants.



Vite envoyez le remède à Paul Martin

M. Alaoui



Les analphabètes ont enfin leur plage

(origine inconnu)



ter un bandeau de tête pour calmer ses insomnies à l'aide de petites impulsions électriques. Elle a de plus accès à une boîte téléphonique «non fumeuse», équipée d'un rafraîchisseur d'air, de fleurs, d'un miroir et de panneaux opaques jusqu'à la hauteur des yeux. Ses chemisiers sont faits de soie fournie par une nouvelle variété de vers qui luisent dans l'obscurité. Enfin, elle attend la commercialisation prochaine d'une toilette «intelligente» qui lui permettra de savoir en une couple de minutes si elle est en bonne santé ou... enceinte.

● **Dans un pays où on a** inventé la fonction de «pousseeur de passagers dans les wagons de métro», il n'est pas surprenant que les usagers des transports en commun aient envie de manifester leur ras-le-bol. Récemment, un habitué d'un train de banlieue de Tokyo a été reconnu coupable de fraude et condamné à payer une amende de 125 000 \$, soit la somme qu'il aurait dû dépenser pour acquitter le prix de deux passages quotidiens durant cinq ans. Le cher homme possédait un laissez-passer expiré depuis mars 1988.

● **Alors que le Canada** croule sous le fardeau du chômage, le Japon résiste aux pressions de ses partenaires financiers pour... réduire la semaine de travail à cinq jours par semaine comme c'est depuis longtemps la règle dans les pays civilisés. Une enquête publiée par le quotidien «Yomiuri» a révélé l'angoisse des hommes d'affaires nippons face à l'éventualité de jouir de deux jours de

congé par semaine. Trois pour cent des interviewés de 20 à 40 ans disaient ne pas savoir quoi faire durant la fin de semaine et un pour cent avouaient

suite page 51



C'est toujours bon à savoir
Patrick Brunette



Cet écriteau devrait être obligatoire dans tous les véhicules.

Charles E. Baulu



Étranger, traverse cette route à tes risques et périls

Johanne Robidas

se sentir mals à l'aise à la maison. 39,9 pour cent voyaient dans ce congé supplémentaire une source de dépenses et 25 pour cent confiaient revenir plus fatigués le lundi matin, après une fin de semaine de deux jours. Pour contrer les débordements de cette passion indue pour le travail, nous devrions leur envoyer Gérard Larose leur faire la leçon.

● **Mais l'amour désordonné** du travail n'a pas que ses mauvais côtés. Par exemple, y a-t-il quelque chose de plus désespérant, de plus endormant et de plus inutile que la réunionite aiguë qui afflige la plupart des administrations? Aux prises avec un tel problème de va-

sage, le conseil municipal de Yokohama a mis à l'essai une façon vouée au succès de tenir ses réunions: à la recommandation d'experts, il a décidé d'obliger les échevins à rester debout. Plus fatigués, les participants ne s'endorment plus, mais se hâtent de clore les débats dans les plus brefs délais.

● **Certains couples** japonais se voient forcés, après un divorce, de continuer à vivre sous le même toit en raison d'une situation économique difficile et du stress qu'engendre la nouvelle situation. Mais cette solution est à l'origine d'une pratique courante: le ministère du Travail évalue en effet à 200 000 le nombre de couples dont l'ex-mari a obtenu, au soulagement de l'ex-épouse, un poste à l'étranger ou dans une autre ville pour fuir l'indésirable vie en commun.



suite à la page 52

LES INSULTES DU MOIS

Dites-le avec des fleurs de rhétorique.



Bain s'épelle B-A-I-N. Maintenant que tu sais comment le mot s'écrit, aimerais-tu savoir à quoi ça sert?

Que tu changes d'idées sans arrêt, ça me va. Mais profite-en donc pour changer de couche.

Tu as l'air tellement honnête que, lorsque tu entres dans une banque, les gens lèvent les bras en l'air.

Je n'ai jamais connu d'homme comme toi...mais bien des femmes par exemple!

Avec la face que tu as, je comprends que tu te fous de la perdre aussi souvent.

Comme disait Confucius

Comme disait Confucius:

Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que des métiers so so...

•

Comme disait Confucius:

Tenir un restaurant japonais, c'est beaucoup de sushis!

•

Comme disait Confucius:

Pourquoi remettre à demain ce qu'on peut faire la semaine prochaine.

•

Comme disait Confucius:

Ce sont toujours les employés qui font des erreurs. Les patrons, eux, font des expériences.

•

Comme disait Confucius:

Le travail, c'est la santé, surtout pour les patrons.

•

Comme disait Confucius:

Dans trois affirmations d'un agent immobilier, il y a toujours deux vérités et un vice caché.

•

Comme dit un vendeur d'autos usagées:

J'adore les clients granolas, c'est facile de leur vendre ma salade.

Toute la sagesse de l'Orient revue et corrigée par Yves Taschereau. Proverbes tirés de «Comme disait Confucius» et publiés aux Éditions Logiques.

● **Ce qui est**

bon pour le Japon n'est évidemment pas toujours bon pour les autres pays. L'administration peu scrupuleuse de musées japonais, entre autres, est à l'origine de la disparition de fossiles et de météorites rares de l'Australie. Les acheteurs sont prêts à payer des dizaines de milliers de dollars au marché noir pour des spécimens de première qualité, sans s'interroger sur leur provenance, selon le Comité de l'héritage culturel australien.

● **L'utilisation du corps de la femme pour la vente de biens de consommation** continue de soulever des débats et les producteurs japonais ne sont pas toujours au fait des dernières idées dans ce domaine. La compagnie Toyota de Sydney en Australie a voulu faire de l'humour en vantant les mérites d'un modèle à empattement large, mais elle a raté lourdement le bateau en utilisant une femme enceinte nue avec la mention suivante: «Il n'y a pas d'endroit plus confortable que l'intérieur d'un corps large.» Outrées par l'allusion sans finesse de l'image à pleine page dans les quotidiens, les femmes australiennes ont fait tout un boucan, poussant la compagnie au pied du mur. Ce n'était décidément pas l'année de Toyota. La compagnie a dû interrompre la diffusion d'une campagne publicitaire à la télévision sud-africaine parce qu'elle mettait en scène un porc, ce qui offensait les musulmans locaux qui considèrent cet animal comme «sale et impur». Les dirigeants de la compagnie ont remplacé le porc par des... poulets. Un chausson avec ça?

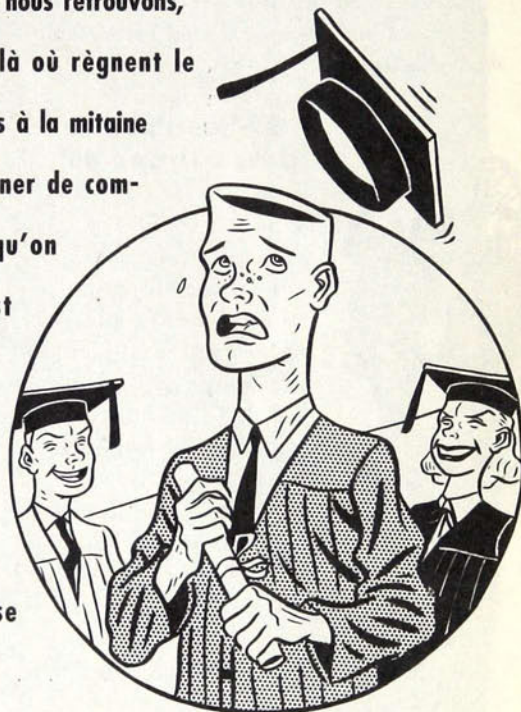
● **Le commerce international** peut faire l'objet de quiproquos savoureux. À Tokyo au printemps dernier, le représentant du gouvernement américain pour le commerce s'est lancé dans une violente diatribe contre le Japon qui exerçait de la

suite à la page 53

MAÎTRISEZ-LES, QUELQU'UN!

PAR ZOOMBA

Ce mois-ci encore, nous nous retrouvons, dans la vieille capitale, là où règnent le bonhomme et ses duchesses à la mitaine molle. Mais faut pas pogner de complexes, c'est pas parce qu'on reste à Rouyn qu'on est moins intelligent: on n'a rien qu'à regarder les titres de maîtrises et de doctorats mitonnés à l'Université Laval pour se consoler...



- **La stratification lexicale en langue de spécialité: une analyse terminométrique.**
Ou: «Le paralangage: une autre façon de ne plus savoir de quoi qu'on parle de quossé de.»
- **Fabrication d'un coupleur intermodal et étude de la photosensibilité.**
Résultats: «Moins il y a de lumière, plus c'est facile de former un couple.»
- **Application de méthodes d'analyse d'erreur et de sensibilité aux modèles intersectoriels québécois et canadiens.**
Résultats: «Enormes et à fleur de peau.»
- **La ségrégation spatiale à Paris dans la première moitié du XIXe siècle.**
Résultats: «Le Français, chauvin, était chiant même avec les Martiens.»
- **Utilisation d'un engrais commercial à base d'ail comme facteur de croissance**

dans l'alimentation du porc à l'engrais.
Résultats: «Eille! Berthe, ton rôti de porc frais goûte donc bien fort.»

● **Déficits cognitifs et leur amélioration sous traitement pharmacologique chez les déprimés unipolaires et bipolaires.**
Résultats: «Fait moins frette quand on est gelé.»

● **Les tendances de la ligne de déclinaison en français québécois spontané.**
Résultats: «Sacramento, sacramento, sacramentam, ostie, ostifie, ostinam...»

● **Étude préliminaire du comportement en chambre de calibration de pieux enfoncés dans le sable. Titre de travail: «Une lutte à finir: la clôture en bois prétraité.»**
Résultats: «Les pieux pâles calent moins vite, surtout dans la glaise.»

discrimination contre les compagnies américaines désireuses de soumissionner lors d'appels d'offres publiques. Avec une subtilité tout orientale, le premier ministre japonais Kiichi Miyazawa lui a rappelé qu'un accord bipartite de 1988 permettait pourtant aux compagnies américaines de soumissionner pour des contrats de construction, d'architecture et de génie. Le chef politique a dit, avec une pointe

de malice, que cette information n'avait sans doute pas été communiquée à la nouvelle administration Clinton. Mais on a beau jeu au Japon de faire les petits malins: les skis étrangers sont interdits de vente dans ce pays parce que la

«qualité de la neige» nipponne ne leur convient pas. Avec des raisons tordues comme cela, nul doute que ça prendra du temps à leur vendre de la poutine.

● Mais l'héritage culturel

japonais, c'est une tout autre affaire. Les autorités d'une école de Tokyo ont présenté des excuses aux parents de jeunes adolescentes d'un cours d'éducation physique qui ont visionné une cassette vidéo pornographique laissée par erreur dans le magnétoscope par un prof. Les jeunes filles devaient, en principe, visionner un match de volley-ball; on ne précise pas combien de temps elles ont mis à réaliser qu'il y avait erreur sur les ballons.

● L'étrangeté de certaines

mœurs sexuelles japonaises présente d'ailleurs un lien avec la candeur naïve des adolescentes. Deux «hommes d'affaires» ont été mis en accusation pour avoir fait le commerce de petites culottes déjà portées par des écolières et vendues dans des distributrices à l'intention des fétichistes. Mais comme la législation en vigueur sur

suite page 54

Le dernier mot

Le dernier mot que ces 14 célé-

brités eurent à peine le temps de dire avant de rendre l'âme!



1. Gilles Villeneuve: «Ils sont où, les breaks?»
2. Rock Hudson: «Docteur, une dernière faveur. Prenez encore ma température.»
3. Colonel Sanders: «Oubliez l'incinération, je veux me faire paner.»
4. Jean-Paul Ier: «Fuck!, pas déjà, je venais d'avoir la job.»
5. Jim Henson: «Regardez, regardez, je peux mettre une marionnette dans ma bouche.»
6. Le capitaine du Titanic: «Faites-moi confiance, je connais un raccourci.»
7. Elvis Presley: «À partir de demain je me mets au régime.»
8. Buddy Hollie à Richie Valens: «Épais! Tu aurais pu apprendre à piloter au lieu de gratter la guitare!»
9. Jimi Hendrix: «C'est quoi encore le record d'ingestion de caps d'acide?»
10. Jim Morrison: Ah! ce qu'on est bien quand on est dans son bain! On fait de grosses bulles, on joue au sous-marin.»
11. Freddie Mercury: «Non, non, sans blague, je vous jure que c'est un rhume!»
12. L'équipage du Challenger: «Eille! pas de frisbee dans la salle de contrôle!»
13. Hitler: «Puis je n'ai même pas eu le temps de m'occuper des Arabes...»
14. John F. Kennedy: «Ayoye calisse!»

PENSÉES DU JOUR QU'ON N'AIMERAIT PAS VOIR SUR UN MENU DE RESTO

Par Martin Thibeault

- 1- Votre potage est trop salé? Attendez de voir l'addition.
- 2- Il n'y a pas de coquerelles ici: les rats les ont mangées.
- 3- La seule chose de frais ici: nos serveurs.
- 4- Nos avocats sont plus pourris qu'au palais de justice.
- 5- Vous avez des doutes sur la cuisson de votre steak? Nous aussi.
- 6- Essayez notre vin maison Jean Lapointe.
- 7- Kidnappez une serveuse: les repas sont meilleurs en prison.
- 8- Votre repas était excellent? On n'a pas fait exprès.
- 9- La grosseur de nos portions? Pas de quoi en faire un plat.
- 10- Laissez tomber. Ça coûte cher, une poursuite au civil.

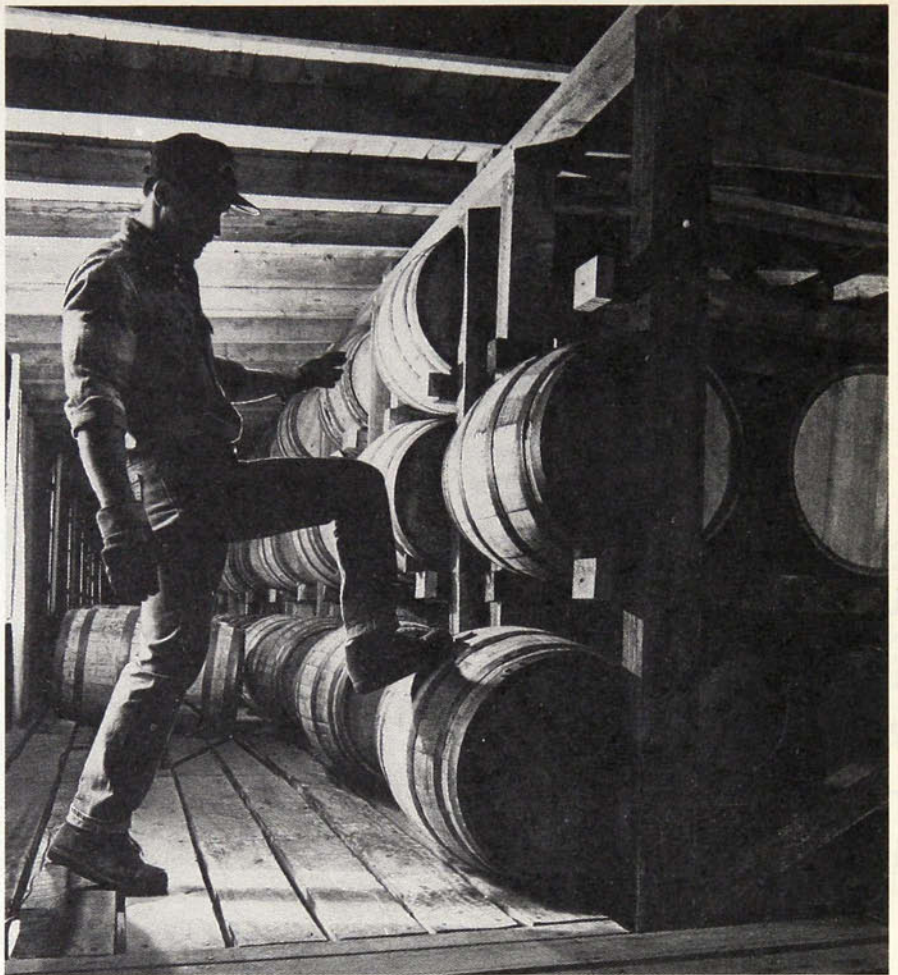


la pornographie ne prévoit pas le cas des culottes usagées, l'accusation s'appuyait sur la loi régissant le commerce des... antiquités et des... objets d'occasion dont le commerce nécessite une autorisation. Les deux commerçants avaient déjà procédé à l'installation de 87 distributrices, surtout près des écoles; un slip payé de 60 à 150 yens était revendu 3 000 yens.

● **La Cour suprême du Japon** a confirmé, en appel, la condamnation à dix mois de prison avec sursis imposée à un pompier. Ce dernier avait une drôle de façon de régler ses problèmes de relations interpersonnelles avec son patron, à qui il prêtait des attitudes favoritisme à l'endroit d'un de ses collègues. Visiblement avec le feu au derrière, le brave sapeur avait protesté contre la prétendue injustice en déposant un chat mort badigeonné de mercurochrome dans le bureau de son supérieur et avait rempli les poches de son uniforme de crottes de chien.

● **Vous ne le saviez pas** et je vais vous l'apprendre: en dix ans, la Malaisie, première productrice de caoutchouc au monde, a vu ses exportations de préservatifs multipliées par six. Elle ne recule devant rien pour satisfaire sa clientèle et ses condoms «parfumés à la fraise» son particulièrement populaires... au Japon. C'est sans doute pour s'harmoniser avec les collants désodorisants.

Claude Daigneault a publié les recueils: «Ne riez pas, ça pourrait être votre voisin» et «Ne riez pas, votre voisin est devenu fou» aux Éditions Logiques..



Pour recevoir notre brochure, écrivez à : Jack Daniel's Distillery, Lynchburg, Tennessee 37352, U.S.A.

ROULER UN TONNEAU de Jack Daniel n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire.

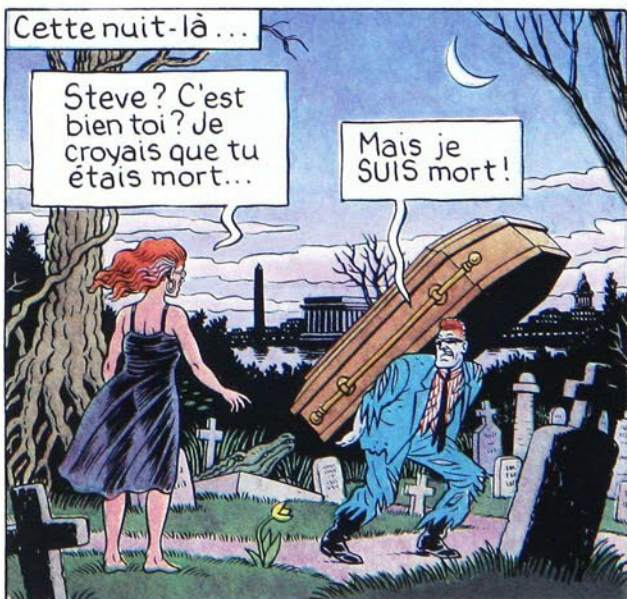
Si le bouchon se trouve en bas lorsque le tonneau est entreposé, le whisky se répandra en pure perte. Mais nos hommes s'y connaissent. Ils savent combien de tours le tonneau effectuera pour atteindre sa place. Donc, avant de le pousser, ils mettent d'abord le bouchon à la hauteur voulue. Et lorsque le tonneau s'immobilise, dans son rangement, le bouchon se trouve en haut. Après une seule gorgée de notre whisky du Tennessee Jack Daniel, vous nous serez reconnaissants de ne pas en avoir répandu une seule goutte.



JACK DANIEL'S TENNESSEE WHISKEY

RED KETCHUP

GODBOUT / FOURNIER





AAAAAH!



Encore un cauchemar! Si ça continue comme ça, je vais devenir folle!



Il FAUT que je sache la vérité! Demain, je pars pour Washington!



Et le lendemain...

Hé là! On n'entre pas comme ça! Il faut un rendez-vous!

Vous ne m'empêchez pas de lui parler!

Qu'est-ce qui se passe ici!



Il se passe que j'ai le DROIT de savoir! Vous allez me dire ce qui est VRAIMENT arrivé à mon frère! Et pas de faux-fuyant cette fois-ci!

Mais certainement, mademoiselle. Si vous voulez bien vous asseoir...

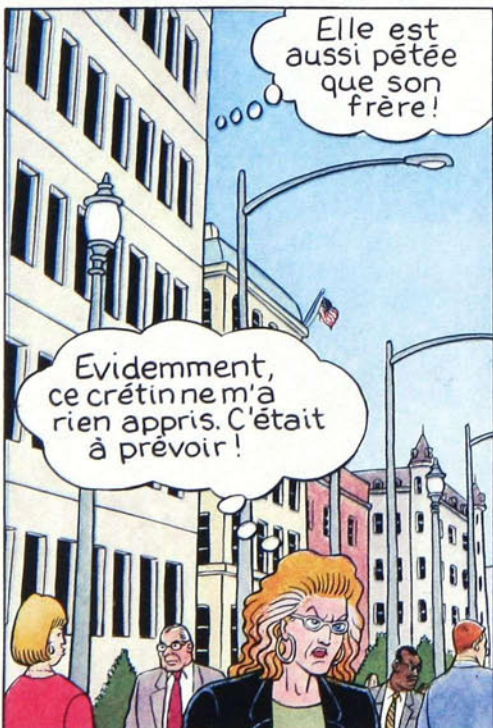


...vous comprendrez que la sécurité nationale...

...vu les circonstances exceptionnelles...

...en attendant le rapport préliminaire de la commission d'enquête...

... en cas de développement ultérieur notre collaboration la plus...



Elle est aussi pétée que son frère!

Evidemment, ce crétin ne m'a rien appris. C'était à prévoir!



Si les autorités refusent de collaborer, je vais prendre les choses en mains! Il ne sera pas dit que j'aurai fait ce voyage pour rien!



La nuit venue, au cimetière d'Arlington...

Alors, c'est entendu? Vous toucherez le reste quand le travail sera fini.



À vous l'honneur.



Qu'est-ce que c'est que ÇA?!?



DES PILULES! Ils ont enterré sa pharmacie à la place de son corps!?!

Le mystère demeurant entier, Sally décide, en désespoir de cause, de recourir à l'oracle...



Je ne crois pas vraiment à ces niaiseries mais, après tout, qu'est-ce que je risque?



Voilà : mon frère est décédé... enfin, officiellement. Moi, j'ai des doutes. Je voudrais savoir la vérité et... si possible... essayer d'entrer en communication avec lui!

Je vais voir ce que je peux faire, madame...



Il est très loin, mais... je suis sur le point d'établir le contact... Je sens... OOOOH! ...je sens une force très grande... ESPRIT, ES-TU LÀ?

DELING DELING



Vous avez dit quelque chose?

Moi? Non, je n'ai pas parlé.



J'ai pourtant entendu une voix qui m'appelait...

Oh! Ne vous occupez pas de cela, c'est sans importance! Cela arrive fréquemment ici... Si nous revenions plutôt à notre entretien? Asseyez-vous et causons.

Mon ami, je constate avec regret que vous persistez à nous bouder. Je ne demande pourtant qu'à aller au-devant de vos moindres désirs. Vous n'avez qu'un mot à dire et des plaisirs sans fin sont à vous pour l'Éternité.

Vous devriez savoir que le plaisir, ça n'a jamais été mon genre. C'est pas parce que je suis mort que ça va changer!

Je vois... Au fond, mon petit Red, vous êtes un policier dans l'âme, c'est là votre nature profonde. Le devoir, la discipline, la loi et l'ordre, le pouvoir de la matraque et du fusil, l'intimidation, la terreur, une bonne séance de torture, (et tout ça en parfaite impunité), vous ne crachez pas là-dessus, non?!

Si vous me disiez ce que vous attendez de moi en retour?

Moi? Mais rien du tout, très cher! Comment pouvez-vous douter de mon désintéressement? Je sais la terrible réputation qu'on m'a faite mais, je vous assure, mon seul désir est de vous voir heureux!

Et qu'avez-vous à m'offrir exactement?

Suivez-moi.

Mes amis, j'ai l'immense plaisir de vous annoncer que je viens de nommer Red Ketchup, ici présent, chef de notre service d'ordre.

Service d'ordre? On n'a jamais eu ça ici!

Hé bien, à partir d'aujourd'hui, nous en avons un!

On ne fume pas dans la salle de conférence!

Vous voulez dire que j'ai les pleins pouvoirs?

Vous avez carte blanche, mon cher!

Et on ne met pas ses sabots sur la table!

Il est grand temps qu'on fasse régner ici un peu d'ordre et de discipline! Et, tenez-vous le pour dit, on commence tout de suite!

Hé! Hé! Ça marche...

Peu après...

Nous allons commencer par la lecture de l'ordre du jour.



Pourquoi s'abonner à Croc

PAR SERGE LANGEVIN

Parce que, pour lire Croc, vous n'êtes pas obligé d'apprendre le grec.

PLATON

Parce que c'est moins cher pis moins con que notre patente à nous autres.

L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE

Parce que Dieu le veut!

SA MÈRE

Parce que comme ça, vous aurez autre chose à faire que de me regarder faire des foleries.

JULIE SNYDER (une personnalité signée Stéphane Laporte)

Parce que, si vous ne vous abonnez pas, le petit Jésus va avoir tellement de peine qu'il va vous pisser dessus.

LA MADONE

Né vous abonnez pas, pis je me représente comme maire de Montréal!

JEAN DORÉ

Moi non plus!

JEAN-PAUL L'ALLIER

Pensez-vous que j'aurais pété la vitre du presbytère si j'avais été abonné à CROC?

RICHARD BARNABÉ

Voir coupon d'abonnement à la page 27

Si vous ne vous abonnez pas à CROC, ne vous étonnez pas si vous vous mettez à voir des affaires à vous faire enfermer.



Chantiers



jeunesse

L'OFFRE DE L'ANNÉE SÉRIEUX !!

Tu as entre 16 et 25 ans et t'as vraiment le goût de faire «autre chose autrement»! Amènes-toi, **CHANTIERS JEUNESSE** c'est pour toi! On t'offre dans le cadre d'un projet de travail bénévole (au Québec et en Europe) de vivre une expérience de travail originale tout en expérimentant une vie de groupe palpitante...dans un décor dépaysant!

Une façon de vivre une expérience hors des sentiers battus!!!

Si le défi t'intéresse, tu peux te procurer la documentation à:

Chantiers jeunesse
4545, av. Pierre-De Coubertin
C.P. 1000, Succursale M
Montréal, Qc H1V 3R2
Tél.: (514) 252-3015
1-800-361-2055 (sans frais)

Le Chi



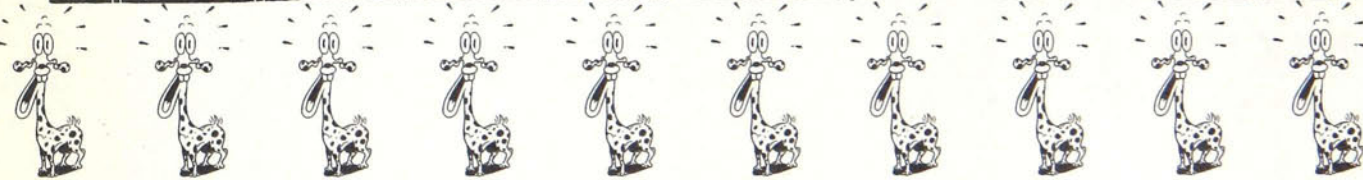
Bienvenue chez les Primo! Orangina et son chien, qu'elle appelle affectueusement «Pitou», vous invitent à partager quelques instants de leur vie quotidienne. Soyez avertis: l'action ne manque pas dans ce nid d'humour, où Euclide, le mari à la retraite, tente tant bien que mal de jouir de sa télévision en paix. Bon, assez causé! Allez vite découvrir ce que l'âge d'or et la race canine ont osé lâcher lousse...



Reponse: maudit!

en Con!

Texte et
dessin par
Éric
Tremblay



LA PRESSE en délire

PAR SYLVIE DESROSIERS ET JEAN-PIERRE PLANTE

Porcherie détruite

(YL) — Un bâtiment qui abritait 185 truies et plus de 1000 porcelets a été complètement rase par les flammes, samedi soir, à Saint-Henri-de-Lévis. Cette ferme porcine, propriété de M. Michel Giroux, est située dans le rang de la Grande Grillade, sur la Rive-Sud de Québec. Tous les animaux ont péri dans cet incendie, qui s'est déclaré vers 19 h.

Le gars avait investi tout son bacon là-dans...

Journal de Québec, 01-17-94.

Envoi de Yanick Ouellette de Lévis.

L'ÉRECTION SERAIT UN LUXE...

Attention à la contre-bande...

Nouvelles Centre-sud, 11-12-93.

Envoi de S. Provost de Lasalle.



Il se tient dans son coin et il ronronne.

Origine inconnue.

Envoi de Stéphane Delisle de Princeville.

Vous n'avez rien à perdre... sauf vos lunettes

Vous êtes invités à venir essayer ce nouveau type de lentilles de contact: si, après 30 jours, vous n'êtes pas satisfaits, vous serez entièrement remboursés (à l'exception des coûts de l'examen de la vision, applicables à certains patients).

C'est ce qu'on appelle «acheter dans le gros».

Flambeau de l'Est, 01-02-94.

Envoi de Lucie Massé de Montréal.

LE JOUR DU SEIGNEUR



Frères et soeurs en Christ

te à nombre de crimes, que ce soit en Irlande ou en Yougoslavie.

Or Jésus nous a aimés, tous, sans ex-

nous divise. L'unité des chrétiens, c'est avant toute chose, notre parenté en Jésus-Christ, c'est notre Foi

Le restant de la famille est en sacrement!

Le Régional, 18-01-94.

Envoi de Jean-Marc Leduc de Hull.

Conférence universitaire

À l'Université de Sherbrooke, Faculté des lettres et sciences humaines, salle A4-166, le mardi 9 novembre, 12 h, sujet: **Pseudo-surinjections dans les modèles macro-économiques: un test stratégique non paramétrique**
invité: Pr Bryan Campbell, Département d'économie, Université

C'est de valeur. : il ne reste plus de billets...

Cégep Inter du Collège de Sherbrooke.

Envoi de Martin Desrosiers de Sherbrooke.

(YTV) THE ADVENTURES OF SNELGROVE
SNAIL / Dessins animés 620100

10:15 (2) (9) (11) (13) JOHNSON ET SES AMIS
Marionnettes 99998988

En vedette. : le gouvernement du Québec.

TV Hebdo 04-01-94.

Envoi de Christiane Landry de Granby.

Menaces de castration

QUITO Une organisation féministe a menacé vendredi de castrer 100 Américains si Lorena Bobbitt, actuellement jugée aux États-Unis pour avoir coupé le pénis de son mari, est condamnée. L'Association féministe nationale d'Équateur a transmis cette menace en téléphonant à plusieurs organes de presse.

La presse essaye de circoncrire le problème.

Le Droit, 15-01-94.

Envoi de Marie-France Beaudry de Buckingham.

DOMAINE DE L'ÉRABLE

20 ans



NOTRE SPÉCIALITÉ : L'ÂGE D'OR'

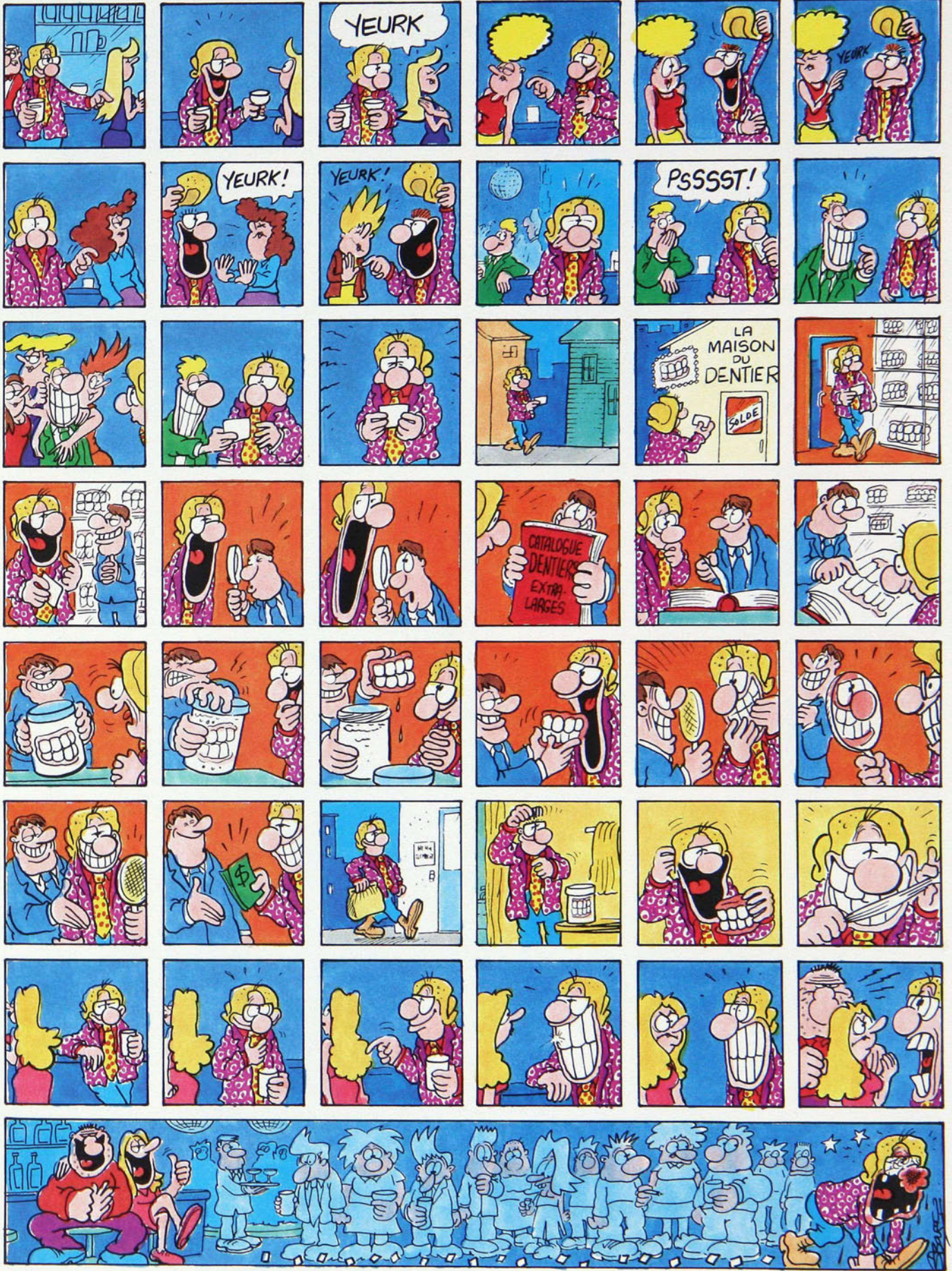
Au menu : des oreilles de vieux christ...

Les sucres au Québec

Envoi de Josée Prévost de Montréal.

LES AVENTURES DE HI-HA

SERGE GABOURY





DES SHOWS QUI ONT DU CHIEN !

CÉGEPS EN SPECTACLE:

2 000 bêtes de scène
qui se déchaînent.
Se font les dents.
Débrident leurs talents.
Plus qu'un concours,
c'est un tremplin pour la
relève qui, souvent pour
la première fois, saute sur
scène ou oeuvre derrière.
Sensible à la passion et à la
détermination qui animent
ces jeunes, Alcan est heu-
reuse de rendre hommage
à leurs efforts et se réjouit
de s'associer, cette année
comme par le passé, à cette
unique école des arts et
métiers de la scène.

**ALCAN.
UNE FORCE
SENSIBLE.**

